

Rapport d'activités 2025



institut pour
la **photo**graphie

Édito

Seconde année de programmation hors-les-murs, 2025 s'est distinguée par le déploiement de projets à portée internationale : le lancement de la tournée européenne de l'exposition *R comme Regarder* et le partenariat engagé avec l'Institut Moreira Salles dans le cadre de la Saison France-Brésil. Dans cette même dynamique, des collaborations avec la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne et le Sénégal s'amorcent et se concrétiseront dans les années à venir. La participation de l'Institut aux temps forts de la scène culturelle régionale témoigne quant à elle d'une réactivité assumée face aux opportunités - réactivité d'autant plus nécessaire dans la période de transition que représente le hors-les-murs et l'attente de l'équipement qui accueillera l'Institut pour la photographie à l'avenir.

Alors que l'Institut fédère autour de lui un public de plus en plus nombreux, il est important de rappeler que cette réussite résulte d'un travail de fond, ancré dans la durée, qui privilégie la qualité de l'offre et des échanges et irrigue l'ensemble de ses activités, de la gestion des fonds d'archives, au soutien à la recherche et à la création, en passant par la transmission artistique et culturelle. C'est cette même exigence qui guide sa stratégie de communication sur les réseaux sociaux et la refonte de son site web, avec une attention particulière portée à l'inclusion et à l'accessibilité.

La programmation de l'année 2025 ayant été conduite dans un esprit partenarial et collaboratif, nous sommes profondément reconnaissants envers l'ensemble des acteurs réunis autour du projet. Je tiens à saluer tout particulièrement les équipes de l'Institut : leur capacité d'adaptation et leur engagement ont rendu possibles, cette année encore, des projets à la fois utiles et ambitieux, dont ces pages témoignent.

Marin Karmitz

Président

de l'Institut pour la photographie

Sommaire

4	2025 en chiffres
7	1. Une année marquée par une multiplicité de partenariats ➤ À l'international ➤ La consolidation de partenariats existants ➤ La participation aux temps forts régionaux
27	2. Les publics au cœur du projet ➤ L'inclusion et l'accessibilité : une priorité ➤ Transmettre ➤ Une programmation transversale autour des expositions ➤ Renforcer les liens avec les publics
41	3. Soutenir la recherche et la création ➤ L'accompagnement artistique et le soutien à la production ➤ Openfolio ➤ Les rendez-vous ouverts ➤ La Bourse ➤ Le Fonds de soutien au livre photo jeunesse ➤ Les journées d'échanges et d'études
55	4. La vie de la collection ➤ Les fonds d'archives de photographes ➤ La bibliothèque
69	5. Une organisation qui ne cesse de s'adapter ➤ Les ressources humaines ➤ Le budget
77	Annexes

2025 en chiffres



268 000

visiteur(-euse)s
potentiellement touché(e)s
par les expositions produites
ou coproduites par l'Institut,
dont

107 000

à l'international

6

expositions coproduites
sur l'année

27

événements en lien avec
les expositions, l'édition
et le soutien à la recherche
et la création

+ de 30

artistes et chercheur(-euse)s
accompagné(e)s dont les
2/3 sont des femmes

143

**candidatures reçues
à l'occasion des**

3 appels à candidatures
lancés dans le cadre
du soutien à la recherche
et à la création

1247

**nouveaux ouvrages dans
le fonds de la bibliothèque et**

135730

**connexions sur le portail
en ligne**

8281

**phototypes inventoriés
et reconditionnés dont**

1237

**phototypes rendus
accessibles en ligne**

288

**actions de transmission
artistique et culturelle**

15

audiodescriptions

3

livrets FALC

6

kits sensoriels et

8

**images tactiles
mis à disposition des publics**

216

**heures de formation
pour l'équipe**



Agnès Varda, *Peace and Love*, Los Angeles, 1968.
© Succession Agnès Varda - Fonds Agnès Varda
déposé à l'Institut pour la photographie

Une année marquée par une multiplicité de partenariats



1

Chiffres clés



8

**partenaires de la programmation
d'expositions dans la région
Hauts-de-France et**

7

au niveau national et international

+ de 20

**partenaires associés
à la programmation
des événements**



Pour l'Institut, 2025 a été une année marquée par un grand nombre de partenariats, divers tant par leur nature que par leur portée. De São Paulo à Lausanne, des Hortillonnages d'Amiens aux bars PMU de la métropole lilloise, l'Institut a déployé une présence plurielle, à l'échelle régionale, nationale et internationale, grâce à un réseau de partenaires institutionnels, artistiques et territoriaux qui ne cesse de se développer. Expositions (co)produites et en tournée, collaborations durables avec de nombreux acteurs culturels, participation aux temps forts du territoire : autant de témoignages de la capacité de l'Institut à rayonner hors-les-murs.





Agnès Varda, *Sophia Loren au Portugal*, 1956.
© Succession Agnès Varda - Fonds Agnès Varda
déposé à l'Institut pour la photographie

À l'international



La saison France-Brésil



La saison France-Brésil 2025 a constitué un temps fort dans le rayonnement de l'Institut pour la photographie. En partenariat avec l'Instituto Moreira Salles de São Paulo (IMS) et avec le soutien de l'Institut Français, l'Institut a participé à la mise en place d'un projet croisé, affirmant ainsi sa capacité à porter des collaborations culturelles de premier plan à l'échelle internationale.

Au cœur de cette dynamique, l'exposition **Photographie Agnès Varda Cinéma** a été présentée à l'IMS Paulista de São Paulo – c'est la première fois qu'une exposition consacrée à la réalisatrice était présentée au Brésil. Cette exposition rassemblait plus de 200 tirages modernes d'Agnès Varda réalisés spécialement pour cette exposition. Le parcours mettait en avant les œuvres de sa première exposition en 1954, les images de son premier film en 1954-1955, des vues des défavorisés du quartier Mouffetard à Paris et les mises en scène des Griots de 1958, première compagnie théâtrale noire de la capitale, fondée par Sarah Maldoror. Une sélection de photographies de voyages des années 1950 et 1960 montrait ses sujets d'intérêt en France, Espagne, Portugal, Chine, à Cuba dans le contexte post-révolutionnaire, et aux États-Unis – où Agnès Varda a documenté les Black Panthers. Ces images dialoguaient avec l'œuvre cinématographique de l'artiste et mettaient en lumière une période déterminante de sa pratique photographique. Plusieurs installations des années 2010 mêlant photographie et cinéma clôturaient le parcours.

L'exposition a été accompagnée d'un cycle cinéma, d'un catalogue dédié et d'une importante programmation culturelle. En amont, une délégation d'une quinzaine de journalistes brésiliens a été accueillie à Lille pour découvrir les missions de l'Institut autour du fonds d'archives photographiques de l'artiste.

Le **Book Market**, salon du livre photo organisé par l'Institut depuis cinq ans, a incarné la dimension bilatérale de ce partenariat. Sa cinquième édition, qui s'est tenue au Cinéma l'Univers (Lille) les 28 et 29 juin 2025, a réuni sept éditeurs brésiliens indépendants et trois éditeurs français. Au programme : rencontres d'artistes, ateliers, tables rondes et projections. La coopération France-Québec a été représentée lors de cet événement à travers les interventions de Marie José Jean (VOX, Montréal) et de Vincent Lavoie (Université du Québec à Montréal).

➤ **Photographie Agnès Varda Cinéma**
Instituto Moreira Salles, São Paulo, Brésil
Du 29 novembre 2025 au 12 avril 2026

➤ **Book Market #5 – Spécial Brésil**
Cinéma L'Univers, Lille
28 et 29 juin 2025

Deux expositions en tournée internationale



La coproduction d'expositions itinérantes s'impose comme l'un des axes structurants de l'Institut pour la photographie. En 2025, deux projets ont illustré cette ambition.

Chambre 207, exposition du photographe Jean-Michel André, est née d'une coproduction de l'Institut pour la photographie avec le Musée de l'Hospice Comtesse (Lille), les Rencontres d'Arles et le Centre Méditerranéen de la Photographie (Bastia). Le projet a été soutenu par le Centre national des arts plastiques dans le cadre du soutien à la photographie documentaire contemporaine, par la Région Hauts-de-France et par le Centre Méditerranéen de la photographie.

Présentée tout d'abord à Lille, où elle a totalisé 31 000 entrées, l'exposition a ensuite été accueillie aux Rencontres de la Photographie à Arles – devant plus de 100 000 visiteurs – avant de clore sa tournée à Bastia en fin d'année 2025. Ce parcours en trois temps, porté par un réseau de partenaires, témoigne de la capacité de l'Institut à inscrire ses productions dans une circulation nationale structurée et ambitieuse. De nouvelles étapes se dessinent pour la circulation de cette exposition à l'international en 2026, notamment à Dakar et Sarrebruck.

Coproduite par Photo Élysée et l'Institut pour la photographie qui en a également assuré la production exécutive, **R comme Regarder** déploie quant à elle une trajectoire résolument internationale. Conçue autour de 104 ouvrages retraçant l'histoire de la photographie dans le livre jeunesse des années 30 à nos jours, l'exposition a fait l'objet d'une présentation en avant-première à Paris Photo en novembre 2024, avant sa première monstration à Lausanne en septembre 2025. Sa scénographie modulaire, pensée comme un jeu de construction à hauteur d'enfant, a été conçue pour faciliter l'appropriation par chacun des partenaires du projet. Après Photo Élysée, la tournée de *R comme Regarder* se poursuivra jusqu'en 2028 : au Folkwang Museum à Essen au printemps 2026, aux Rencontres d'Arles à l'été 2026, à Lille au printemps 2027 avec l'Institut, à Foto Arsenal Wien à l'été 2027 et au CNA Luxembourg à l'automne 2027.

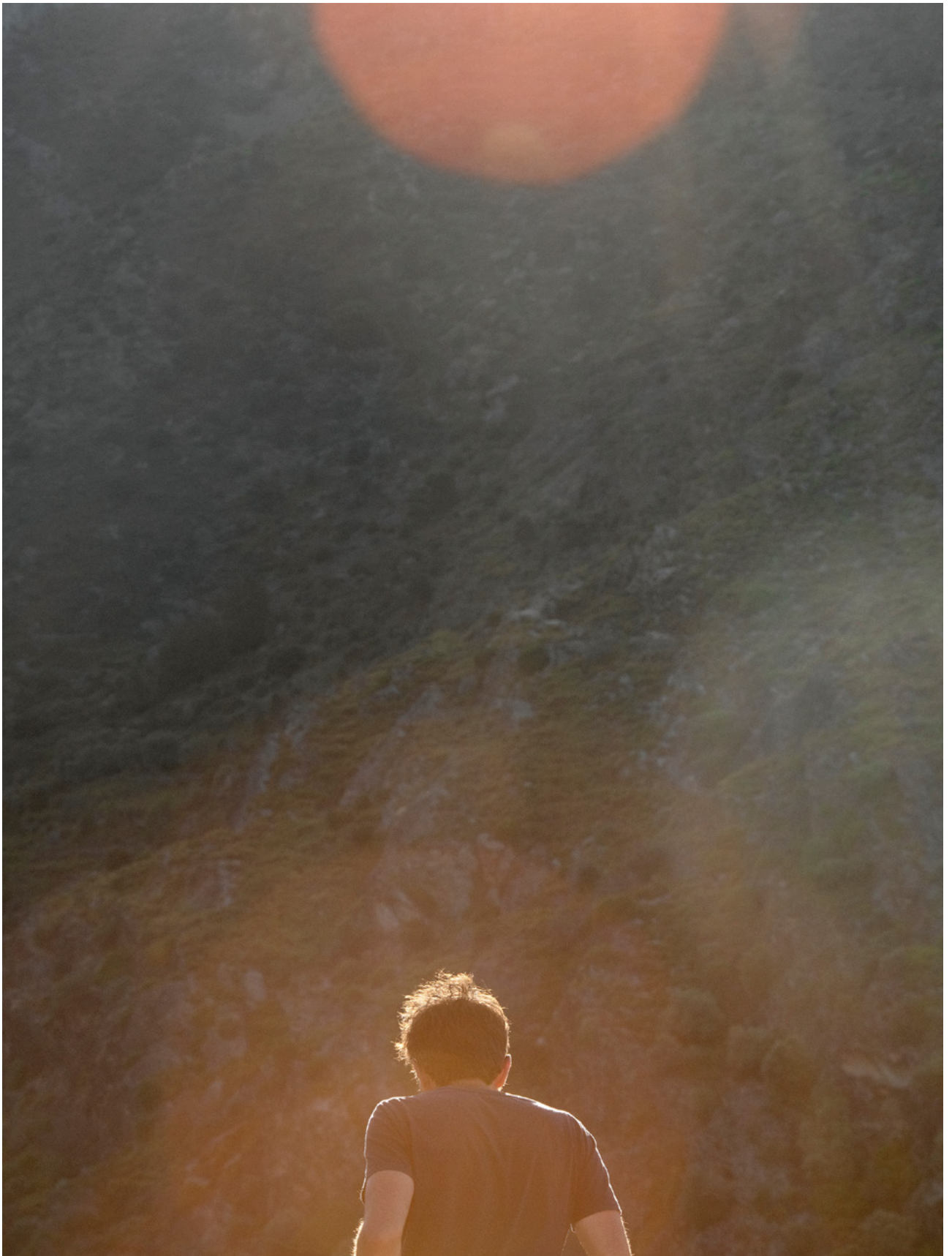
Avec ces deux expositions en tournée, l'Institut affirme un modèle de collaboration qui fait rayonner la photographie au-delà des frontières.

✎ **Chambre 207 de Jean-Michel André**

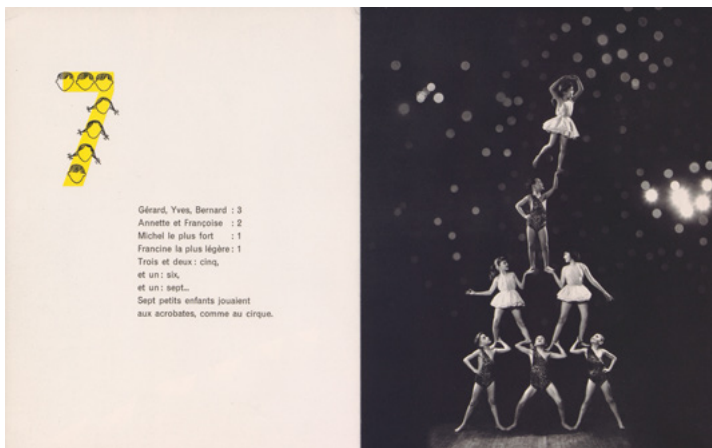
- Musée de l'Hospice Comtesse, Lille
Du 16 octobre 2024 au 2 février 2025
- Rencontres d'Arles
Du 7 juillet au 5 octobre 2025
- Centre culturel Una Volta (Bastia) par
le Centre Méditerranéen de la Photographie
Du 20 novembre au 20 décembre 2025

✎ **R comme Regarder. Le livre photo jeunesse**

- Photo Élysée, Lausanne
Du 19 septembre 2025 au 1^{er} février 2026



Jean-Michel André, *Chambre 207, Montagne de Corte, Corse, 2022.*
© Jean-Michel André



De haut en bas et de gauche à droite :

Vue de l'exposition *R comme Regarder* à Photo Élysée, Lausanne, 2025. ©Khashayar Javanmardi / Photo Élysée / Plateforme 10

Robert Doisneau, 1, 2, 3, 4, 5. *Compter en s'amusant*. La Guilde du livre, Lausanne / Éditions Clairefontaine, Lausanne, 1955. © Atelier Robert Doisneau / Gamma Rapho

Reinhard Matz, *Frühstück* (Petit-déjeuner), 1995-2000. © Reinhard Matz

Adam Broomberg et Oliver Chanarin, "J is for Jump" ("S comme Sauter"), *Humans and Other Animals* (*Humains et autres animaux*), Tate Publishing, London, 2015. © Late Estate of Broomberg and Chanarin

***R comme Regarder,* une exposition pensée pour être accessible et vertueuse**

Le parcours de l'exposition *R comme Regarder* a été construit de manière transversale par le comité scientifique accompagné des équipes de médiation et de production. En tant que producteur délégué, l'Institut a également consulté l'ensemble des partenaires afin de concevoir de façon collaborative et adaptée l'expérience de visite en tenant compte des territoires, des publics et des pratiques de chacun.

La scénographie a été imaginée comme un jeu de construction à hauteur d'enfant. Elle permet une modularité totale des éléments, et chacun des partenaires présentant l'exposition peut se l'approprier et en proposer une approche spécifique. Elle a été conçue en premier lieu pour les enfants, principaux destinataires des livres photo jeunesse et offre une expérience de visite participative en incluant les dispositifs pédagogiques au sein-même du parcours : pour chacune des thématiques de l'exposition, des activités dédiées sont proposées (puzzle géant, domino, mur d'expression, studio photo, table d'édition...).

En lien avec le corpus d'ouvrages exposés ou disponibles à la consultation, des objets, tirages originaux, reproductions et maquettes sont présentés, offrant une approche globale du travail de l'auteur(-rice) et de ses intentions photographiques.

Afin de proposer une meilleure accessibilité au contenu, des audiodescriptions et des images tactiles sont également réalisées.

L'ensemble de ces ressources permet au public d'expérimenter le processus de création d'un livre photo jeunesse de manière transversale.

Les enjeux de la culture durable ont été prioritaires dans la conception du parcours et dans sa mise en œuvre :

- ✎ L'intégration des outils de transmission au parcours de visite ;
- ✎ La conception collaborative de l'expérience de visite avec les sept institutions partenaires ;
- ✎ La diversité des contenus et œuvres présentées permettant une approche multimodale du sujet ;
- ✎ La conception et la production d'outils développés au gré des itinérances pour favoriser l'inclusion et l'accessibilité des contenus ;
- ✎ La réduction des volumes et des trajets de transports pour toute l'itinérance ;
- ✎ La conception et la durabilité d'un mobilier entièrement modulable pour une facilité d'appropriation du public et des partenaires ;
- ✎ La valorisation équitable des droits de représentation des artistes quel que soit leur apport dans le contenu de l'exposition et de l'édition associée ;
- ✎ La production de tirages d'exposition lorsque cela était possible afin d'éviter la circulation d'œuvres en prêt.

L'exposition *R comme Regarder*, ce sont 18 caisses de transport et 5 palettes contenant :

- ✎ **532** pièces de mobilier scénographique modulable
- ✎ **19** outils de médiation
- ✎ **6** images tactiles et **6** audiodescriptions
- ✎ **161** ouvrages en consultation
- ✎ **45** ouvrages en vitrine
- ✎ **52** reproductions d'éditions
- ✎ **76** tirages d'exposition
- ✎ **112** œuvres originales
- ✎ **129** encadrements
- ✎ **70** artistes et ayants-droits

Regards d'artistes étrangères



En 2025, l'Institut pour la photographie a proposé au Théâtre du Nord deux expositions d'artistes étrangères aux regards singuliers.

De février à juillet, l'Institut a présenté le projet **Just My Luck** (*C'est bien ma veine !*), conçu par les artistes belges Cécile Hupin et Katherine Longly à partir d'une exploration de l'univers des jeux de hasard, mêlant humour, tendresse et une pointe d'absurde. À travers cette exposition hybride et décalée, associant photographies, archives de presse, vidéos, témoignages et fresques en tickets à gratter, les deux artistes ont invité le public – près de 13 000 visiteurs – à interroger sa relation à la chance et à l'argent. L'exposition s'est prolongée dans la ville avec un projet participatif dans les bars PMU de la métropole, à l'occasion de lille3000 (cf. p. 24).

À l'automne, **Peas in a Pod** (littéralement « des petits pois dans une cosse », issu de l'expression anglaise "like two peas in a pod" qui équivaut à « comme deux gouttes d'eau ») a mis en lumière le travail de l'artiste nigériane Rachel Seidu. Originaire de Lagos, cette jeune photographe explore les questions de genre, d'intimité et de sexualité. Une résidence dans la métropole lilloise lui a permis de tisser un dialogue visuel entre la communauté queer de Lagos, exposée à un risque d'emprisonnement, et celle de Lille, plus visible et engagée. Prises dans des contextes pourtant très différents, ses photographies ont témoigné de la créativité érigée en acte de résistance, d'un lien puissant à la communauté et de la volonté profonde de vivre en accord avec soi.

➤ **Just My Luck de Cécile Hupin & Katherine Longly**

Théâtre du Nord, Lille

Du 21 février au 5 juillet 2025

➤ **Peas in a Pod de Rachel Seidu**

Théâtre du Nord, Lille

Du 19 septembre au 20 décembre 2025



Rachel Seidu, *Dami and Yinka*, Nigéria, 2024.
© Rachel Seidu"

La consolidation de partenariats existants



Une collaboration durable avec le Théâtre du Nord



Depuis 2024, le Théâtre du Nord accueille les expositions de l'Institut pour la photographie dans ses espaces de convivialité, constituant ainsi son partenariat hors-les-murs le plus durable depuis la fermeture pour travaux. En 2025, *Just My Luck* et *Peas in a Pod* ont prolongé cette collaboration, engagée en 2024 avec *Retratistas do Morro*, puis *Portraits d'intérieurs*.

Promouvoir les innovations de l'Institut auprès d'un public affinitaire lors de Paris Photo



Paris Photo constitue pour l'Institut une vitrine stratégique auprès des amateur(-rice)s de photographie et des professionnel(le)s du secteur. Après avoir présenté en avant-première quelques-uns des dispositifs de médiation conçus pour l'exposition *R comme Regarder* en novembre 2024, l'Institut a prolongé cette présence en 2025 avec un Book Talk réunissant Olivia Arthur, Frédérique Destribats et Anne Lacoste, modéré par Lesley A. Martin, autour du catalogue *R comme Regarder. Le livre photo jeunesse* (Spector / Institut pour la photographie / Photo Élysée). Le Fonds de soutien au livre photo jeunesse y a également été mis en lumière à l'occasion du lancement de l'appel à candidatures de sa seconde édition, affirmant ainsi l'engagement de l'Institut sur ce champ éditorial encore peu exploré.



Renforcer les liens avec la Ville de Lille et la MEL



La collaboration avec la Ville de Lille s'est déployée en 2025 sur plusieurs fronts, témoignant d'un ancrage territorial fort. Le Musée de l'Hospice Comtesse a accueilli *Chambre 207* de Jean-Michel André. Le dispositif « Classe Culture », porté par la Ville, a permis aux élèves d'une classe de CM2 de l'école Berthelot-Jules Verne de s'immerger au sein de l'équipe de l'Institut à l'occasion de cette exposition (cf. p. 32). La Pouponnière, mise à disposition par la Ville, a accueilli les lectures publiques de portfolios, *Openfolio #5*, tandis que Julien Pitinome, artiste soutenu par l'Institut, y a présenté son projet *Portraits de familles* dans le cadre de l'exposition *La Récolte*. En 2025, en partenariat avec ses acteurs culturels, scientifiques, éducatifs et sociaux, l'Institut pour la photographie a organisé dans la Métropole Européenne de Lille trois expositions hors-les-murs, deux restitutions de projets d'artistes accompagnés, plusieurs temps forts événementiels et deux journées d'études. Chacune des expositions a été accompagnée par une programmation d'événements associés, mais aussi par un programme de transmission artistique et culturelle conçu en adéquation avec les expositions et les lieux partenaires. Cette programmation sur le territoire métropolitain a permis le croisement des publics et des regards et une plus grande participation des habitant(e)s, que ce soit dans la fabrique des projets ou leur exploitation.

Avec la DRAC Hauts-de-France : des actions et des ressources pour transmettre



La DRAC Hauts-de-France a confirmé son soutien à plusieurs des actions et outils initiés par l'Institut, en permettant le développement, à commencer par la douzième édition du projet de territoire Delta, déployé en collaboration avec le CRP (Centre Régional de la Photographie Hauts-de-France de Douchy-les-Mines) et L'H du Siècle – Centre d'art contemporain à Valenciennes (cf. p. 35).

Dans le cadre de la Convention Culture-Justice, un nouveau projet a été réalisé au sein de la Maison d'arrêt de Douai, tandis que le dispositif des MiAA (Missions d'Appui Artistique) a rendu possible la réalisation d'un ambitieux projet avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse.

Avec le secteur scolaire, la dernière édition du dispositif des Ateliers Artistiques s'est concrétisée par de nombreux ateliers à l'EREA Saint-Exupéry (Berck) et au Lycée Baudelaire (Roubaix).

Enfin, l'Aide aux Dispositifs Numériques Innovants (ADNI) a permis le soutien au développement de l'application *Œil pour Œil*, avec la création d'un troisième chapitre, imaginé avec Jean-Louis Schoellkopf.

Julien Pitinome, Portraits de familles,
Famille Facque - Wesse - Poty, La Pouponnière,
Lille, 2025. © Julien Pitinome



Approfondir les liens avec les structures de l'Eurorégion ↙

Au-delà du Cercle Hippolyte Bayard, qui regroupe 5 acteurs de la photographie en Hauts-de-France (Château Coquelle, CRP/, Destin Sensible, Diaphane et l'Institut pour la photographie), l'Institut a renouvelé ses partenariats avec les structures de l'Eurorégion, telles que le Musée Hospice Comtesse, le Fresnoy, la Plaine Images, le FRAC Grand Large, la Maison de la Culture de Tournai, Hangar à Bruxelles ou encore le musée de la Photographie de Charleroi.

L'Institut est également membre de 50° Nord - 3° Est et d'ECHO, collectif de la culture durable des Hauts-de-France.

Construire un réseau national et international ↙

En 2025, l'Institut a consolidé sa présence dans les réseaux professionnels de la photographie à l'échelle nationale et internationale.

Sur le plan national, il s'est inscrit dans les rendez-vous incontournables du secteur : participation aux Curators' Days de Paris Photo et contribution au programme Image de la Fondation Henri Cartier-Bresson, autour d'une photographie de Martine Frank.

Sur le plan international, deux voyages de prospection - en Lettonie en janvier et à la Villa Médicis à Rome en octobre - ont permis d'engager et de concrétiser des partenariats de coproduction européens. L'Institut a par ailleurs renouvelé sa coopération avec le Québec dans le cadre de la CPCFQ, avec la venue en France de Marie-Josée Jean (directrice du centre VOX à Montréal) et de Vincent Lavoie (Université du Québec à Montréal).

La participation aux temps forts régionaux



Les lauréates d'Openfolio #4 à Lille Art Up!



Du 13 au 16 mars 2025, à l'occasion de la foire d'art contemporain *Lille Art Up!*, qui a accueilli cette année 27 000 personnes à Lille Grand Palais, l'Institut pour la photographie était à nouveau présent et a exposé une sélection de travaux des 5 lauréates d'Openfolio #4, valorisant ainsi son engagement en faveur de la création contemporaine eurorégionale auprès d'un public affinitaire.

Ont été présentés à cette occasion :

- ✦ *Ekhô* de Julie Calbert
- ✦ *En hiver, le soleil part de bonne heure* de Justine Dofal
- ✦ *Os Encantados* de Romane Iskaria
- ✦ *Kiss of Venus* de Megan Laurent
- ✦ *Ce qui surgit* de Lucie Pastureau



La participation à la 7^e édition de lille3000



Comme cela avait été le cas en 2019, 2021 et 2022, l'Institut fut de nouveau au rendez-vous de lille3000 en 2025 avec un projet collaboratif inédit proposé à l'occasion de *Fiesta* et de l'exposition *Just My Luck*.

Dans le cadre de cette nouvelle édition, l'Institut a organisé entre juin et septembre 2025 des *Bingos-Photo-Râteau*, imaginés par les artistes Cécile Hupin et Katherine Longly avec la participation des habitué(e)s et propriétaires de différents PMU.

Ce projet s'est inscrit dans la lignée de leur travail autour des jeux de hasard. À partir de septembre 2024, elles ont rencontré de nombreux usager(e)s et tenancier(e)s de bars de la métropole lilloise, échangeant histoires, anecdotes et confidences, et photographiant avec elles et eux les 75 chiffres du bingo pour constituer un lexique visuel enjoué des PMU. Ces photographies ont occupé une place centrale dans les quatre *Bingos-Photo-Râteau* animés par les deux artistes.

Le premier bingo a été organisé le 19 juin 2025 au Théâtre du Nord et les suivants se sont tenus mi-septembre, là où le projet s'est développé et en présence des personnes qui l'ont nourri : au Flash à La Madeleine, au Gagnant à Wasquehal et à L'Arc de Triomphe à Lille.

↳ **Bingos-Photo-Râteau**

- | | |
|---|---|
| • Théâtre du Nord, Lille
19 juin 2025 | • Le Gagnant, Wasquehal
13 septembre 2025 |
| • Le Flash, La Madeleine
12 septembre 2025 | • L'Arc de Triomphe, Lille
18 septembre 2025 |

Une œuvre produite pour le Festival international de jardins des Hortillonnages



En 2025 et pour la troisième fois, l'Institut s'est associé au Festival international de jardins des Hortillonnages Amiens pour produire *Rétine*, une œuvre pérenne et inédite de l'artiste Hideyuki Ishibashi.

Cette œuvre, qui allie photographie, végétal et mémoire des lieux, a bénéficié du soutien de Verbrugge Performance Coatings. Elle a été installée pour l'ouverture du festival, qui a accueilli cette année 120 000 visiteur(-euse)s, et a vocation à rester installée dans les hortillonnages.

↳ **Rétine d'Hideyuki Ishibashi**

Festival international de jardins des Hortillonnages Amiens
Du 22 mai au 21 septembre 2025



© Katherine Longly



Les publics au cœur du projet



2

Chiffres clés



92 projets portés
par le département
de la transmission artistique
et culturelle déclinés en

288 actions,

555
heures d'intervention et

3753
participant(e)s mobilisé(e)s

+18,2%
d'abonné(e)s sur les réseaux
sociaux des artistes et/ou
auteurs impliqué(e)s



Marquant la détermination de l'Institut à ancrer son développement dans une dynamique de partage, le programme de transmission artistique et culturelle a poursuivi en 2025 l'ambition d'une plus grande inclusion et d'une meilleure accessibilité. Les parcours et actions développés se sont ancrés dans la volonté d'un respect fondamental des droits culturels, et de leurs implications en termes de diversité, d'identité, de participation, de coopération et d'éducation. La question du maintien et du renforcement du lien avec les publics s'est également posée comme un enjeu majeur de cette année 2025, amenant à la mise en place de chantiers structurants en matière de communication.



L'inclusion et l'accessibilité : une priorité



L'Institut a poursuivi en 2025 le développement et la réalisation de projets d'outils et de ressources favorisant l'accessibilité et l'inclusion de ses expositions et de ses actions.

Chaque création de ressource fait l'objet d'un projet collaboratif. Certains de ces projets associent des auto-représentant(e)s* :

- ✎ La réalisation des livrets FALC des expositions *Chambre 207*, *Just My Luck* et *Peas in a Pod* a été l'occasion de poursuivre la collaboration avec l'Accueil de Jour La Parenthèse / Les Papillons blancs à Bondues.
- ✎ Par ailleurs l'équipe de l'Institut développe désormais les audiodescriptions de ses expositions en collaboration avec l'Union Nationale des Aveugles et Déficients Visuels (UNADEV), dont les usager(-ère)s assurent la supervision.

Ces deux collaborations ont également donné lieu à l'organisation de visites descriptives (accessibles notamment à des personnes déficientes visuelles) et de visites adaptées à des personnes porteuses d'un handicap mental.

Pour chaque exposition, des kits sensoriels, constitués d'un casque, de lunettes de soleil, d'une loupe, d'un minuteur et d'objets anti-stress à toucher et à manipuler, sont également proposés aux personnes en situation de handicap cognitif ou de toute personne qui le souhaite, afin d'améliorer le confort de visite.

Réalisées en 2025 en collaboration avec Laville Braille, les images tactiles ont été un support important pour l'expérience proposée autour de l'exposition *R comme Regarder* à Photo Elysée. Mobilisées essentiellement par des enfants, elles sont un exemple de l'accessibilité universelle que l'Institut cherche à atteindre..

Dans le cadre d'une recherche-action menée pendant deux ans par une des salariées en apprentissage à l'Institut, un projet a associé les élèves allophones des classes Unité pédagogique pour élèves allophones arrivants (UPEAA) des écoles lilloises Lamartine, Léon Jouhaux, Ampère, Boufflers et Chénier-Séverine, et leurs enseignant(e)s. Ce projet a donné lieu à la création d'*Image Langage Partage*, une nouvelle ressource inclusive mise à disposition des enseignant(e)s et des professionnel(le)s de la médiation culturelle.

D'autres projets menant à la création de ressources accessibles ont impliqué des collégien(ne)s, lycéen(ne)s et étudiant(e)s de la métropole lilloise, permettant ainsi de les sensibiliser aux spécificités de la déficience visuelle.

- Pour la deuxième année consécutive, le partenariat développé avec le Collège Sévigné de Roubaix et le Master Médiation et Numérique de l'Université de Lille a associé collégien(ne)s de troisième et étudiant(e)s en Master 2 autour de l'écriture d'audiodescriptions des photographies de l'exposition *Chambre 207*. Ces réalisations ont donné lieu à une restitution ouverte au public au musée de l'Hospice Comtesse, accueillant notamment des jeunes de l'Institut des Jeunes Aveugles de Lille. La troisième édition de ce projet a été lancée à l'automne 2025, avec les mêmes établissements partenaires, auprès de nouveaux collégien(ne)s et étudiant(e)s. Pour ce nouveau volet, c'est avec la photographe Lucie Pastureau que ces derniers ont travaillé, afin de réaliser les audiodescriptions de l'exposition *Les Corps élastiques*, programmée en 2026 au Théâtre du Nord.
- Au sein d'un projet associant danse et photographie, en partenariat avec l'Opéra de Lille et Accès Culture, les élèves de seconde Passerelle du Lycée Baggio ont également été initiés à l'audiodescription des images et du spectacle vivant. À cette occasion, ils et elles ont réalisé plusieurs audiodescriptions des photographies de Lucie Pastureau, dans le cadre de l'exposition *Les Corps élastiques*.

Enfin, à l'occasion du Printemps de l'Accessibilité de la Ville de Lille, plusieurs actions ont été organisées et partagées avec un large public : visite LSF de l'exposition *Just My Luck*, atelier de création d'images tactiles, et participation au village associatif.

* Les auto-représentant(e)s sont des personnes directement concernées par un sujet et qui interviennent en leur nom propre pour faire entendre leurs besoins, leurs attentes et leur expertise d'usage.

© Claire-Marie Régent





L'ambition de transmission de l'Institut repose sur une conviction centrale : la photographie est un outil de compréhension du monde, accessible à toutes et tous, indépendamment de l'âge, du parcours ou de la situation. En 2025, cette conviction s'est traduite par un effort délibéré de rééquilibrage – vers davantage de diversité des publics, de profondeur des interventions et d'ancrage territorial.

Trois principes ont guidé les actions menées en 2025 : privilégier les formats au long cours plutôt que les interventions ponctuelles, coconstruire les projets avec les partenaires et les participant(e)s et inscrire la photographie dans des enjeux qui dépassent la seule pratique artistique : mémoire, identité, environnement, citoyenneté, laïcité.

Avec le secteur scolaire et universitaire



Le secteur scolaire demeure le premier territoire d'engagement de l'Institut en matière de transmission, de la maternelle au lycée, jusqu'à l'enseignement supérieur.

Le programme *Éveiller le regard*, dont la quatrième édition s'est achevée et la cinquième vient de démarrer, en constitue la colonne vertébrale. Destiné aux enseignant(e)s volontaires, il articule formation théorique (assurée en 2025 par le cinéaste Benoît Labourdette et l'historienne Dominique de Font-Réaulx, puis par le photographe Cédric Gerbehaye) et réalisation de projets photographiques avec les classes. En 2025, huit établissements de la métropole lilloise ont été impliqués, sur des thématiques aussi diverses que les origines, les frontières, l'amitié ou les relations entre photographie et patrimoine. La cinquième édition marque une ouverture significative : le premier projet transfrontalier a été développé avec des élèves de l'Athénée Royal Jules Bara à Tournai, et le programme accueille désormais un nombre croissant de classes spécifiques (unité localisée pour l'inclusion scolaire (ULIS), UPEAA).

D'autres dispositifs complètent cette action scolaire. C'est le cas de la « Classe Culture » de la Ville de Lille qui a conduit l'Institut à travailler une semaine durant avec des élèves de CM2 de l'école Berthelot-Jules Verne autour de l'exposition *Chambre 207* de Jean-Michel André, en partenariat avec le Musée de l'Hospice Comtesse. Une Classe projet menée avec la médiathèque Marguerite Yourcenar a permis à des élèves de CP-CE1 d'explorer la place des figures animales dans la littérature jeunesse, en présence du photographe et éditeur Jan von Holleben.

Le dispositif « Parcours d'éducation, de pratique et de sensibilisation à la culture » (PEPS) a quant à lui accompagné des apprentis de la section photographie de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat (CMA) le Virolois à Tourcoing dans la réalisation d'un travail sériel sur la notion de territoire, aboutissant à cinq expositions présentées au Cinéma L'Univers à Lille.

Le programme des Aires Marines Éducatives (AME), mené pour la quatrième et dernière année à l'invitation du Département du Pas-de-Calais, a associé six collèges du littoral à une démarche croisant pratique photographique et enjeux environnementaux. Les Ateliers Artistiques de la DRAC, dont la dernière édition a eu lieu en 2025, ont produit deux projets remarquables : *Album23*, mené au lycée Baudelaire à Roubaix avec Jean-Michel André et Wilfried N'Sondé, qui a donné lieu à une exposition et une publication ; et *Frontières*, à l'EREA Saint-Exupéry de Berck-sur-Mer avec Sidonie Hadoux, associant élèves en situation de handicap et élèves allophones autour de paysages intimes partagés.

À l'échelle de l'enseignement supérieur, un projet de recherche initié par l'Université de Lille, associant historien(ne)s, photographe et l'équipe de transmission de l'Institut autour de la photographie de presse et de la révolution irlandaise, a donné lieu à une journée d'études ouverte à Sciences Po Lille. Par ailleurs, cinq néo-étudiantes ont rejoint l'Institut dans le cadre du dispositif Jeunes Ambassadeurs Pass Culture, découvrant ses missions et métiers au fil de rendez-vous réguliers.

Avec le secteur de la justice



L'année 2025 a marqué le lancement d'un projet d'envergure régionale avec la Direction de la Protection Judiciaire de la Jeunesse Grand-Nord, la DRAC Hauts-de-France et l'association Hors-Cadre. Inscrit dans le dispositif des résidences Mission d'Appui Artistique (MiAA), ce projet a mobilisé quatre photographes (Benoît Labourdette, Charles Thiéfaïne, Sidonie Hadoux et Cédric Gerbehaye) pour mener des ateliers de création questionnant les principes de la laïcité auprès de 62 jeunes issus de 36 unités de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) de la région. Deux journées de formation ont également été proposées à 45 éducateurs et éducatrices. Une exposition a été présentée à l'École Nationale de Protection Judiciaire de la Jeunesse (ENPJJ) à Roubaix, à l'occasion du 120^e anniversaire de la loi de 1905.

La collaboration avec la Maison d'arrêt de Douai s'est également poursuivie, articulant ateliers de procédés anciens (sténopé, Afghan Box) et travail autour du récit de vie et du photomontage avec Jean-Michel André, aboutissant à la publication *J'ai trop aimé les étoiles pour craindre la nuit*.

Avec le secteur social et de la santé



Le programme Delta, initié par la DRAC Hauts-de-France et développé par l'Institut avec L'H du Siècle et le CRP/, a permis aux trois structures d'inviter un(e) artiste à développer un projet associant des habitant(e)s de leurs territoires respectifs. Il a poursuivi son déploiement en 2025 avec une installation de Ludivine Large-Bessette (cf. Focus ci-contre).

Sa treizième édition est l'occasion d'inviter l'artiste Sarah Van Melick à explorer l'histoire des migrations à travers les graines voyageuses, en associant associations locales et établissements scolaires valenciennes dans des ateliers mêlant gravure, monotype et cyanotype.

Les expositions programmées au Théâtre du Nord ont par ailleurs ouvert une nouvelle collaboration avec l'Hôpital Saint-Vincent de Paul, notamment son service de santé de l'adolescent.

Un outil pour s'essayer à la pratique photographique : l'application Œil pour Œil



Développée en partenariat avec les Rencontres d'Arles et le collectif Orbe, l'application *Œil pour Œil* continue son déploiement comme outil numérique d'éveil à la lecture et à la pratique de l'image photographique. Un troisième chapitre, imaginé avec Jean-Louis Schoellkopf autour des séries photographiques et de l'attention portée au territoire, est en cours de développement : sa sortie est prévue en septembre 2026. En 2025, des ateliers tests ont été menés auprès des publics du Louvre-Lens et d'élèves de la métropole lilloise, alimentant à la fois le développement de l'outil et les pratiques de transmission en classe.



© Institut pour la photographie

Ces histoires qui nous construisent **de Ludivine Large-Bessette**

Dans le cadre du dispositif Delta, l'artiste Ludivine Large-Bessette a travaillé avec des jeunes de la région lilloise, des étudiant(e)s de l'Université de Valenciennes et des résidentes de l'EHPAD Les Bateliers du CHU de Lille. Ensemble, ils et elles ont partagé des récits marquants, où l'amitié s'est imposée comme un fil conducteur essentiel,

célébrant ainsi ces relations trop rarement honorées, pourtant structurantes dans nos histoires personnelles.

Pour mettre en lumière ce projet, l'Institut pour la photographie et les structures associées ont accompagné la création d'une œuvre à la manière d'un triptyque religieux : photographies gigantesques, chorégraphiées et exposées en extérieur à la vue de toutes et tous. *Ces histoires qui nous construisent* était à découvrir de la mi-février à la mi-mars 2025 devant l'EHPAD Les Bateliers du CHU de Lille, avant d'être exposé à L'H du Siège à partir du 28 mars 2025, puis au CRP/ à partir du 31 mai 2025.

© Ludivine Large-Bessette



Une programmation transversale autour des expositions



La programmation associée aux expositions hors-les-murs témoigne d'une approche transversale, croisant disciplines artistiques, sciences sociales et pratiques participatives au service d'un élargissement des publics.

Autour de *Just My Luck* de Cécile Hupin et Katherine Longly, près de 300 personnes ont pris part à une douzaine d'événements mêlant ateliers (mixed-media, écriture, broderie, images tactiles), visites guidées et rencontres à plusieurs voix – dont une avec la sociologue Monique Pinçon-Charlot, convoquant les sciences humaines dans un dialogue avec les artistes. Le projet participatif initié dans les PMU de la métropole lilloise a ancré l'exposition dans des lieux rarement investis par les institutions culturelles, aboutissant à des *Bingos-Photo-Râteau* à Lille, La Madeleine et Wasquehal.

L'exposition *Peas in a Pod* a réuni, sur le second semestre, près de 220 personnes lors de 9 événements articulés autour des questions de genre et de représentation. Lecture de contes pour enfants, bingo drag, atelier de broderie sur photo ou encore table ronde animée par l'écrivaine Hélène Giannecchini en présence de figures de la scène drag et transféministe lilloise : grâce à cette programmation, les modèles de l'exposition sont devenus acteurs à part entière de la médiation.

Les deux expositions ont également accueilli des groupes issus des secteurs scolaire, social et sanitaire, réaffirmant la volonté d'accessibilité de l'Institut.



© Claire Fasulo

Renforcer les liens avec les publics



Poser les bases d'une stratégie de développement de publics



Au premier trimestre 2025, l'Institut pour la photographie s'est doté d'un outil CRM mis en place par Arenamatrix. Cette solution collaborative, à laquelle un référent par département s'est formé, permet de centraliser l'ensemble des données avec pour objectif de développer nos publics, de mieux les connaître, de leur offrir une expérience de visite optimale et de les fidéliser.

Ce nouvel outil, qui intègre d'ores et déjà le logiciel d'e-mailing Brevo, sera à terme relié au site Internet, ainsi qu'à la future billetterie.

À terme, il permettra :

- de mieux connaître nos visiteur(-euse)s en disposant de leurs coordonnées, d'informations sur leur parcours d'achat, leurs intérêts, etc.
- d'établir une segmentation fine de nos publics (visiteur(-euse)s régulier(e)s, professionnels, mécènes, photographes, étudiant(e)s, enseignant(e)s...)
- de personnaliser notre stratégie marketing en ciblant nos actions et nos messages
- de suivre les performances des e-mailings grâce aux statistiques fournies par l'outil, basées sur des indicateurs précis (réponses, taux de clic, taux d'ouverture, fréquence de visite...)
- de créer des liens durables et réguliers avec nos publics à travers des propositions adaptées, la valorisation de leur fidélité (avantages tarifaires, accès privilégiés...), l'implication dans la vie de l'Institut (sondages, participation à des groupes de réflexion...)

Éditorialiser les prises de parole sur les réseaux sociaux



L'année 2025 a permis de prolonger et d'approfondir la transformation éditoriale engagée en 2024 sur les réseaux sociaux : le passage d'une logique d'annonce événementielle et de programmation à une valorisation continue des missions de l'Institut, à travers un traitement plus fouillé des sujets, la mise en place de gabarits permettant une meilleure identification des formats, et un investissement renforcé en matière de productions vidéo (cf. Annexes p. 84).

- La nature des publications sur Instagram et leur résonance auprès de l'audience ont évolué : il y a eu moins de posts (91 en 2025, contre 110 en 2024), mais les contenus diffusés ont été éditorialisés et donc davantage travaillés, ce qui a eu un impact significatif sur le taux d'engagement. Les séries éditoriales mises en place structurent désormais la prise de parole numérique, prolongeant sur ce canal les réflexions menées tout au long de l'année.
- Sur LinkedIn, canal de rayonnement institutionnel et professionnel de l'Institut, la stratégie a, là aussi, reposé sur la sélectivité : moins de publications mais une portée moyenne et un nombre de réactions en hausse.
- Avec une audience qui progresse faiblement, la stratégie sur Facebook a été centrée sur le relais des informations pratiques et sur l'entretien d'un lien de proximité avec les publics du territoire qui ne sont ni sur Instagram ni sur LinkedIn.

Trois axes structurent la feuille de route 2026 : la consolidation des séries éditoriales, qui constituent désormais la colonne vertébrale de la présence Instagram ; la poursuite de la production vidéo, medium à fort potentiel d'incarnation des artistes et de leurs démarches ; et la préparation de la transition éditoriale pour la réouverture du bâtiment prévue en 2027, en installant dès à présent les formats qui pourront l'accompagner, de manière à ce que la communication numérique ne soit pas seulement le relais d'une programmation, mais le récit d'une institution qui se développe.

Repenser le site web : un enjeu majeur pour ancrer la présence numérique de l'Institut auprès des publics en période de hors-les-murs

La fermeture du bâtiment place le site web dans une position singulière : en l'absence de lieu physique ouvert au public, il devient le premier – et parfois le seul – point de contact entre l'Institut et ses publics. C'est là que se joue, pour une large part, la visibilité et la lisibilité de la structure : ce qu'elle est, ce qu'elle fait, ce qu'elle défend, où elle présente ses expositions et événements, quelles ressources elle propose...

Dans ce contexte, la fiabilité et la clarté des contenus ne relèvent pas de la simple éditorialisation, mais d'une nécessité fonctionnelle. Une programmation hors-les-murs, par nature dispersée sur plusieurs sites et organisée avec une multiplicité de partenaires, exige des informations rigoureusement réactualisées, des contenus détaillés sur chaque projet et chaque lieu d'accueil, et une navigation qui permette aux usagers du site de s'orienter facilement. Le défi est double : ne pas perdre les publics fidèles de l'Institut et rester accessible à ceux qui le découvrent (cf. Annexes p. 84).

En lien avec ces enjeux, l'année 2025 a été marquée par la mise en place d'une mission d'AMO (Assistance à Maîtrise d'Ouvrage) pour la refonte du site web de l'Institut, lacunaire en termes de fonctionnalités et inadapté au hors-les-murs. Confiée à l'agence Novius, après la consultation de 4 candidats, cette mission a permis d'organiser divers ateliers avec les membres de l'équipe de l'Institut et de sonder les attentes et besoins des utilisateur(-rice)s lors d'un focus groupe, réunissant près d'une quinzaine de personnes représentatives des publics cibles de l'Institut (photographes, étudiant(e)s, enseignant(e)s, membres de La Clique !, parents, amateur(-rice)s de photographie et de culture, personnes en situation de handicap...).

À l'issue de ces ateliers, le cahier des charges pour la refonte du site, répertoriant le fruit des réflexions engagées et des conclusions auxquelles l'AMO a abouti, a été rédigé, puis transmis à 6 agences en novembre 2025 dans le cadre d'une consultation. Les offres des candidats sont attendues pour le 5 janvier 2026. Elles seront analysées sur dossiers, puis étudiées lors d'auditions en présentiel prévues mi-janvier 2026, dans la perspective d'un début de prestation début février 2026.



Lucas Castel, *Pigeon Paradise*, Quiévrain - Province du Hainaut.
© Lucas Castel.

Soutenir la recherche et la création



3

Chiffres clés



5 projets inédits
de photographes régionaux
accompagnés en 2025

1 livre édité grâce à l'apport
du Fonds de soutien au livre
photo jeunesse

2 journées d'échanges
et d'études proposées
dans la métropole lilloise



L'année 2025 marque la poursuite des engagements de l'Institut pour la photographie en faveur du soutien à la recherche et à la création. Cette implication se traduit notamment par le renforcement de ses dispositifs annuels et bisannuels (Bourse de l'Institut, lectures de portfolios, rendez-vous ouverts, fonds de soutien au livre photo jeunesse...), permettant ainsi d'affirmer leur positionnement et leur notoriété auprès des publics concernés. Cet investissement se manifeste également par des soutiens ponctuels – notamment via des événements – à la faveur de l'actualité et des dynamiques partenariales nouées sur le territoire et au-delà.



L'accompagnement artistique



L'accompagnement et le soutien à la production



Depuis sa création, l'Institut s'engage aux côtés des artistes de la région. Cet accompagnement prend des formes variées (aide à la production, conseils curatoriaux, mise en réseau, valorisation auprès des publics ou encore participation à des événements) et s'inscrit dans une volonté de contribuer au développement d'une scène photographique régionale vivante et singulière. En 2025, cinq projets illustrent la diversité de cet engagement :

Julien Pitinome poursuit depuis 2023 un projet au long cours sur la tradition du portrait de famille. Sa résidence dans la Communauté de communes du Ternois a donné lieu à une exposition (22 mai – 21 septembre 2025), tandis qu'une première restitution s'était tenue à la Pouponnière de la Ville de Lille après la résidence du photographe dans les quartiers lillois de Wazemmes et Moulins (3 avril – 14 juin 2025).

Hideyuki Ishibashi a quant à lui réalisé *Rétine*, œuvre pérenne produite par l'Institut pour la 16^e édition du Festival international de jardins des Hortillonnages Amiens (23 mai – 12 octobre 2025). S'inspirant du *Makyo*, miroir magique japonais du I^{er} siècle av. J.-C., l'artiste a gravé sur des plaques de cuivre des images de plantes autrefois cultivées dans les hortillonnages, révélées de manière éphémère par la réflexion de la lumière solaire – une méditation sur ce qui se voit et ce qui échappe au regard. Cette œuvre, produite par l'Institut pour la photographie avec le soutien de Verbrugge Performance Coatings, allie photographie, végétal et mémoire des lieux.

Leïla Pereira, artiste et chercheuse, développe *Nul autre*, un projet explorant les bulletins nuls des élections présidentielles comme formes de protestation invisibles. Mêlant photographie, texte, pliage et impression, ce travail en cours a été présenté du 25 avril au 6 mai 2025 à la Galerie Commune (Tourcoing) dans le cadre de l'exposition *Linéaments – Repenser la recherche en arts* organisée par l'EDESTA (Université Paris 8), le CEAC (Université de Lille) et l'EsäLab (Esä | Dunkerque-Tourcoing)

Céleste Rogosin a bénéficié d'une aide à la production pour *The Edge of Eternity*, une vidéo de 12 minutes présentée dans l'exposition *Les Peaux-Roche* au FRAC Grand Large Dunkerque (4 octobre 2025 – 4 janvier 2026).

Enfin, l'Institut s'est positionné comme structure porteuse pour la candidature de **Pauline Delwaulle** au dispositif Résidences vertes de la DRAC Hauts-de-France. Son projet *Dérive littorale* s'intéresse à la migration du sable sur la plage de Dunkerque, en explorant des procédés photographiques éco-responsables et des enjeux environnementaux.

Les rendez-vous ouverts ↙

Afin de répondre aux nombreuses sollicitations extérieures, l'Institut poursuit l'organisation des rendez-vous ouverts, un mercredi par mois. Toute l'équipe de l'Institut participe désormais en alternance à ces rencontres qui sont l'occasion pour toute personne de présenter leur projet, portfolio, ou leur démarche artistique lors d'un rendez-vous à l'Institut ou en visioconférence. L'inscription est désormais facilitée grâce à un système d'inscription en ligne.

8 demi-journées de rendez-vous ouverts ont été organisées en 2025, permettant à 25 personnes de présenter leur travail.



Dans le cadre de la quatrième édition des Openfolio, la restitution du travail des cinq lauréates (Julie Calbert, Justine Dofal, Megan Laurent, Romane Iskaria et Lucie Pastureau) a été l'occasion de s'associer au café culturel La Musette basé à Guesnain dans le Douaisis. Cette soirée de restitution organisée fin février a permis aux photographes présentes de montrer leur travail sous forme de projection tout en bénéficiant d'un dialogue privilégié avec le public. Une cinquantaine de personnes venues du Douaisis et de la métropole lilloise ont ainsi pu découvrir le travail des lauréates. La valorisation des projets lauréats s'est poursuivie avec la foire *Lille Art Up!* (13-16 mars) lors de laquelle le stand de l'Institut présentait leur travail (cf. p. 23).

La 5^e édition des Openfolio, qui s'est tenue les 17 et 18 mai 2025, a été l'occasion de nouer un partenariat avec la Pouponnière de la Ville de Lille, espace de recherche et d'expérimentation artistique. Les lectures de portfolios, gratuites et ouvertes au public, ont réuni 23 photographes, sélectionné(e)s à la suite d'un appel à candidatures, originaires ou résident(e)s des Hauts-de-France et des régions belges limitrophes.

En 2025, le jury était composé de :

- ✎ **Agathe Cancellieri**, responsable de la Galerie Rouge à Paris et historienne de la photographie
- ✎ **François Delvoye**, responsable des expositions et des arts plastiques à la Maison de la Culture de Tournai
- ✎ **Sara Giuliattini**, co-directrice du salon Polycopies et commissaire indépendante
- ✎ **Anne Lacoste**, directrice de l'Institut pour la photographie

Au terme de ces deux journées, le jury a sélectionné les lauréat(e)s suivant(e)s :

- ✎ **Victorine Alisse**
- ✎ **Lucas Castel**
- ✎ **Mathieu Farcy**
- ✎ **Barbara Salomé Felgenhauer**
- ✎ **Chrystel Mukeba**



Mathieu Farcy, *Je n'habitais pas mon visage.*
© Mathieu Farcy



Depuis 2019, la Bourse de l'Institut soutient chaque année quatre projets portés par des artistes, chercheurs, chercheuses ou commissaires d'expositions et répondant à une thématique préalablement définie. Cette bourse est un dispositif inédit en France qui permet aux lauréats et lauréates de prendre le temps de la recherche. Au fil des éditions, la Bourse renforce sa visibilité et sa capacité à soutenir et accompagner des projets à différentes étapes de leur développement.

Clôture du programme d'accompagnement de la 6^e édition (2024)



La clôture de la 6^e édition de la Bourse de l'Institut, *Photographie et murs d'images*, a eu lieu le 3 avril 2025 dans l'amphithéâtre de l'École Supérieure d'Art (esä) de Tourcoing. Cette rencontre a été modérée par Maxime Boidy, Maître de conférences en études visuelles – CFR / UFR LACT – Lettres, Arts, Création et Technologies, Université Gustave Eiffel et lauréat de la Bourse de l'Institut en 2022. La rencontre a fait l'objet d'une captation vidéo publiée sur la chaîne YouTube de l'Institut.

Au cours de l'année 2025, l'ensemble des lauréat(e)s a participé à des événements dans le cadre de leur accompagnement lié à la Bourse de l'Institut :

- ✦ **Collectif Mazaccio & Drowilal**
 - Séminaire *Murs d'Images* organisé par Christian Joschke le 23 janvier 2025 aux Beaux-Arts de Paris, avec Pascal Beausse
 - Discussion le 11 février 2025 au Hangar, Bruxelles
- ✦ **Collectif Abrazo de Gol**
 - Conférence *Urban Identities on Display* le 13 février 2025 à l'École Nationale Supérieure de la photographie, Arles
- ✦ **Guillaume Blanc-Marianne**
 - Séminaire *Cultures visuelles #13* *Des cathédrales pour la « civilisation de l'image ».* *Murs d'images dans les années 1960-1970 en France* le 25 février 2025 à l'Université de Strasbourg
- ✦ **Yasmina Benabderrahmane**
 - Séminaire *Actualités de l'art*, rencontre avec l'artiste le 16 janvier 2025 à l'Université de Picardie Jules Verne

Rebekka Deubner,
Mains de maraîcher
et manifestant
à Saint-Soline 2
lors des semis, 2023,
série *La terre amoureuse*
(se dit de la terre qui colle
aux bottes), 2023-2026.
© Rebekka Deubner

La 7^e édition (2025) et ses lauréat(e)s



La 7^e édition de la Bourse a été lancée en 2025 autour du thème *Le paysage et ses récits*. Le jury était composé de David de Beyter, Géraldine Sfez, Christian Joschke, Véronique Terrier-Hermann et Anne Lacoste. Les projets suivants ont été sélectionnés par le jury :

- **Marie Blanc**, doctorante en histoire de l'art à l'Université Grenoble Alpes avec son projet *Intime ou éditorialisé : vendre, montrer, raconter le voyage en Tchécoslovaquie par le paysage photographié*
- **Rebekka Deubner** avec son projet *La terre amoureuse (se dit de la terre qui colle aux bottes)*
- **Alejandro León Cannock** avec son projet *Paysages par extraction. Enquête iconographique sur les territoires du Sud global : le cas de l'Amérique latine*
- **Simon Ripoll-Hurier** avec son projet *Galaxie*



***elles obliquent
elles obstinent
elles tempêtent***
**d'Agnès Geoffray
aux Rencontres
d'Arles 2025**

Commissariat:
Vanessa Desclaux

Avant d'être une exposition présentée à la Commanderie Sainte-Luce pendant les Rencontres d'Arles 2025, *elles obliquent elles obstinent elles tempêtent*, de l'artiste

Agnès Geoffray et de la curatrice et critique d'art Vanessa Desclaux, a débuté comme un projet de recherche mené sur les fonds d'archives institutionnelles des « écoles de préservation » de Cadillac, Doullens et Clermont de l'Oise, institutions publiques de placement pour filles mineures entre la fin du XIX^e siècle et le milieu du XX^e siècle.

Initialement intitulé *Des corps écrits*, ce projet a été lauréat en 2023 de la 5^e édition de la Bourse de recherche et création de l'Institut sur le thème *Les histoires qu'on dit, les histoires qu'on montre : stratégies photo-textuelles dans le renouvellement des formes du récit*.



Agnès Geoffray, *Les orageuses*, 2023.
© Agnès Geoffray

Le Fonds de soutien au livre photo jeunesse

Outre la première présentation de l'exposition *R comme Regarder* à Lausanne et la sortie de son catalogue, l'engagement de l'Institut en faveur du livre photographique pour enfants s'est illustré en novembre 2025 par le lancement du deuxième appel à candidatures pour le Fonds de soutien au livre photo jeunesse, qui s'est clôturé fin janvier 2026.

Ce dispositif, dont la première édition a été lancée en novembre 2023, a pour objectif de promouvoir la création d'ouvrages photographiques à destination du jeune public (6-18 ans).

Il permet à la personne lauréate de bénéficier d'un accompagnement artistique et éditorial, et de recevoir une dotation de 10 000 € pour la concrétisation de son projet d'édition.

Lancé tous les deux ans à l'automne, cet appel à candidatures est ouvert aux auteurs, autrices, artistes, photographes et graphistes, sans limite d'âge ou de nationalité.

C'est également en novembre qu'est paru *Lee et les créatures de la mer*, l'ouvrage de la première lauréate du dispositif en 2024, Olivia Arthur. Réalisé à partir de photocollages et édité chez Bel & Bien dans la collection Sages comme des images, ce livre traite avec finesse du suicide en racontant l'histoire d'une petite fille curieuse qui part à la rencontre de l'histoire de sa mère disparue, emportée par les créatures de la mer.

- **Olivia Arthur,**
Lee et les créatures de la mer
Éditions Bel et Bien,
coll. Sages comme des images,
2025
Dès 6 ans
29,4 × 24 cm, 80 pages
Bilingue français-anglais
Mise en page accessible dys,
gros caractères
Prix de vente : 31,90 €



© Institut pour la photographie

Les journées d'échanges et d'études ↩

La journée d'échanges sur l'IA à la Plaine Images ↩

En 2025, l'Institut pour la photographie s'est associé à la revue *Transbordeur. Photographie, histoire, société* et à la Plaine Images pour organiser une journée de rencontres et d'échanges sur l'intelligence artificielle générative, à la faveur de la sortie du numéro de *Transbordeur* intitulé *Photographie et algorithmes*. Cet événement s'est inscrit dans une actualité nationale, ayant suivi de peu l'ouverture de l'exposition *Le monde selon l'IA* présentée au Jeu de Paume (11 avril – 21 septembre 2025), dont le commissaire, Antonio Somaini, a également coordonné le numéro de *Transbordeur* susmentionné, et était présent lors de cette journée.

Artistes, chercheur(-euse)s et professionnel(le)s de la photographie ont été invité(e)s à échanger sur les enjeux de l'IA dans le champ de l'image et de la photographie, à l'aune de son archéologie, des mutations technologiques actuelles et des implications esthétiques et éthiques inhérentes.

Étaient invité(e)s et sont intervenu(e)s à cette occasion :

- ✎ **Christian Joschke**, professeur aux Beaux-Arts de Paris, co-rédacteur en chef de *Transbordeur*
- ✎ **Estelle Blaschke**, historienne de la photographie, professeure à l'Université de Bâle
- ✎ **Thierry Sugitani**, ingénieur de recherche indépendant
- ✎ **Antonio Somaini**, professeur de théorie du cinéma, des médias et de la culture visuelle à l'Université Sorbonne Nouvelle, commissaire général de l'exposition *Le monde selon l'IA* au Jeu de Paume
- ✎ **Morgane Baffier**, artiste-conférencière, lauréate de la Bourse IA 2024-2025 de l'ENSP
- ✎ **Sylvain Couzinet-Jacques**, artiste-chercheur, doctorant à l'ENSP et Aix-Marseille Université, lauréat de la Bourse 2023 de l'Institut pour la photographie
- ✎ **Jingdi 淨諦**, artiste-chercheuse, lauréate de la Bourse IA 2024-2025 de l'ENSP
- ✎ **Thomas Ferreira**, artiste plasticien, programmeur multimédia
- ✎ **Ella Altman**, cinéaste et artiste audiovisuelle

Cette journée, couronnée de succès, a réuni une centaine de participant(e)s mêlant à la fois des publics de la Plaine Images et de l'Institut pour la photographie (étudiant(e)s, professionnel(le)s de l'image et des technologies, chercheur(-euse)s).

La journée d'études sur les photographes ambulants ↙

En novembre 2025, l'Institut pour la photographie a organisé une journée d'études consacrée à la thématique suivante : *Ambulants, forains et occasionnels. Pour une histoire des opérateurs de photographie « hors studio » (1900-1970)*. Elle s'est déroulée le 18 novembre 2025 aux Archives Nationales du Monde du Travail à Roubaix.

À travers des approches archivistiques, muséales, anthropologiques et sociales, elle s'est penchée sur l'histoire de professionnels de la photographie souvent anonymes et longtemps marginalisés : les photographes ambulants. Ces artisans photographes, dont l'activité s'est développée dès 1870 en marge des studios, n'ont eu de cesse de s'adapter aux contextes économiques et sociaux dans lesquels ils ont évolué. Diverse et peu étudiée, leur pratique a pourtant largement contribué à la construction de l'image de soi et à populariser la photographie.

Les invité(e)s étaient les suivant(e)s :

- **Emmanuelle Fructus**, iconographe et artiste
- **Ilsen About**, Historien, chargé de recherche au CNRS, membre de l'IRIS, CNRS / EHESS
- **Éléonore Challine**, maîtresse de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- **Stéphanie Vergnaud**, directrice du musée du Textile et de la vie sociale de l'Écomusée de l'Avesnois
- **Marie-Ève Bouillon**, conservatrice du patrimoine à la mission photographique des Archives nationales, docteure en histoire de la photographie
- **Maxime Boidy**, maître de conférences en études visuelles – Laboratoire LISAA / Université Gustave Eiffel
- **Bertrand Tillier**, professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (HiCSA)
- **Sylvain Besson**, directeur des Collections du musée Nicéphore Niépce
- **Rose Durr**, chargée de recherches, doctorante contractuelle (CIFRe), attachée au pôle conservation de l'Institut pour la photographie

Cette journée a rassemblé une quarantaine de participant(e)s (publics de l'Institut pour la photographie, publics des ANMT et, étudiant(e)s et chercheur(se)s d'universités parisiennes et de la région Hauts-de-France). La captation de cette journée est disponible sur la chaîne YouTube de l'Institut.



Jean-Louis Schoellkopf, *Le Grand-Hornu, les fenêtres*, Hornu Boussu, 2002.
© Jean-Louis Schoellkopf -
Institut pour la photographie

La vie de la collection



4

Chiffres clés



3774

nouvelles numérisations

1237

**fiches ajoutées
au catalogue en ligne
accessible au public**

10 418

**ouvrages
de la bibliothèque récollés**

1247

**nouveaux ouvrages
inventoriés**

135 730

**visiteurs sur le portail
des bibliothèques**



En 2025, le département de la Conservation a oeuvré simultanément sur plusieurs fronts, dans un contexte de préparation aux travaux qui a contraint les conditions de travail. L'achèvement de grands chantiers d'inventaire et de numérisation – notamment sur les fonds Schoellkopf et Varda – a permis de rendre accessible au public un corpus conséquent. La création du Comité consultatif de pré-sélection a, quant à elle, posé les bases d'une politique d'acquisition structurée et partagée.





Agnès Varda, *Portrait de Valentine Schlegel*
dans le studio d'Agnès Varda, Paris, 1952.
© Succession Agnès Varda - Fonds Agnès Varda
déposé à l'Institut pour la photographie

Les fonds d'archives de photographes



Un renforcement de l'équipe pour une meilleure gestion des fonds



L'année 2025 a concrétisé une avancée importante dans le traitement des fonds. Grâce au renforcement de l'équipe de conservation dès mars 2025, le département a pu achever de grands chantiers.

L'ensemble des 858 tirages de grand format de Bettina Rheims ont été transférés dans une nouvelle salle Fine Art chez Bovis Nord Europe. Aménagée en conséquence, cette salle est dédiée aux œuvres de l'Institut.

Le fonds de Jean-Louis Schoellkopf est désormais entièrement classé et inventorié. Estimé à 11000 pièces au moment de son dépôt, il se chiffre à 12428 phototypes rendus accessibles via la base de données. Ils couvrent la production du photographe du début des années 1970 à 2015. Représentatifs de sa pratique documentaire, ils témoignent de sa constance à considérer le médium photographique comme un outil d'enquête et de critique sociale pour questionner les développements urbains contemporains et leur impact sur les populations. Ce travail conséquent d'identification va faciliter les projets de recherche et de valorisation.

La totalité des planches-contacts d'Agnès Varda (hors sujets personnels) ont été versées sur le catalogue en ligne de l'Institut, soit 1368 planches désormais consultables par le public, couvrant la variété de ses sujets de 1948 à 1969.

Inventaire et numérisation des fonds



En 2025, 8 281 phototypes (4 166 contenants) issus des trois fonds ont été inventoriés et reconditionnés (cf. Annexes p. 80).

Grâce à la subvention du Programme national de Numérisation et de Valorisation (PNV) de la DRAC Hauts-de-France 2024-2025, 3 774 numérisations ont été produites au cours de deux chantiers accompagnés par Jean-Gabriel Lopez, conseiller en conservation préventive et numérisation du patrimoine :

- La société Tribvn, située à Châtillon, a numérisé 1 724 planches-contacts de Bettina Rheims, 525 phototypes 13×18 cm (négatifs souples et tirages contacts) et 2 planches-contacts d'Agnès Varda ainsi que 196 négatifs 4×5'' et 67 planches-contacts de Jean-Louis Schoellkopf.
- En parallèle, 1 260 planches de négatifs de Jean-Louis Schoellkopf ont été numérisées sur le scanner Epson de l'Institut par Amandine Rebuffet, prestataire externe, pour aboutir à la production de planches contacts numériques sur le modèle de celles qui avaient été réalisées en 2022.
- La préparation du protocole de numérisation des rouleaux de négatifs 6×6 cm d'Agnès Varda de 1948-1949 s'est poursuivie avec L'Image Retrouvée dans leur laboratoire parisien et Jean-Gabriel Lopez. D'autres tests ont été effectués au cours de cette année pour finaliser le cahier des charges et les premières numérisations.

Enrichissement de la base de données et du catalogue en ligne



3 248 phototypes ont enrichi la base de données interne Collective Access s'ajoutant aux 6 904 fiches d'inventaires créées depuis 2022. La base a par ailleurs fait l'objet d'une mise à jour avec de nouvelles fonctions (visionneuse, etc.).

- 1 237 phototypes ont été versés sur le catalogue en ligne portant le nombre de fiches interrogeables à 2 660.
- La fréquentation du catalogue en ligne en 2025 s'élève à 876 utilisateurs actifs.

La pré-sélection de nouveaux fonds

L'année 2025 a été marquée par la création effective d'un Comité consultatif de pré-sélection des fonds photographiques.

Dans ce cadre, quatre expert(e)s issu(e)s des domaines de la photographie, de la recherche et de l'éducation ont été choisi(e)s :

- ✧ **Nathalie Delbard**, professeure en Arts plastiques à l'Université de Lille
- ✧ **Sophie Hackett**, commissaire du département de photographie à la Art Gallery of Ontario (AGO), Toronto
- ✧ **Olivier Lugon**, historien de la photographie et professeur à l'Université de Lausanne
- ✧ **Marie Usai**, enseignante missionnée par la DRAEAC, référente auprès du département de la transmission artistique et culturelle à l'Institut pour la photographie

Ce Comité a un rôle consultatif. Il est chargé de donner un avis au Conseil d'Administration qui prend ensuite la décision d'accueillir un fonds. Plusieurs modalités d'entrée sont alors possibles : dépôt à long terme – comme pour les fonds d'archives d'Agnès Varda et de Jean-Louis Schoellkopf, ou donation – à l'instar du fonds Bettina Rheims.

La démarche est ensuite contractualisée, et les fonds sont transférés depuis leur lieu de conservation d'origine vers les réserves externes de l'Institut.

Les archives photographiques font alors l'objet d'un traitement progressif : classement, inventaire, numérisation puis valorisation.

Depuis 2021, l'Institut a reçu plus d'une vingtaine de demandes de dépôt de fonds d'archives de photographes. Les quatre plus anciennes ont fait l'objet de dossiers détaillés afin d'être présentées au Comité fraîchement créé.

Réunis le 16 mai 2025, ses membres ont émis à l'unanimité un avis favorable pour deux fonds qui ont ensuite été soumis au Conseil d'Administration. Ce dernier a voté pour la prise en charge des fonds courant 2026.

Valorisation et collaborations



Les expositions, prêts d'œuvres et publications



En 2025, plusieurs prêts d'œuvres des différents fonds se sont concrétisés au sein de six expositions personnelles ou collectives faisant rayonner le travail de chaque photographe en France et à l'étranger.

Le 7 avril 2025 s'est ouverte l'exposition **Le Paris d'Agnès Varda, de-ci de-là**, sous le commissariat principal d'Anne de Mondenard, au Musée Carnavalet. Après deux ans de travail dans les archives de l'artiste, l'exposition a séduit la presse et attiré plus de 80 000 visiteurs. Principalement constituée d'œuvres originales d'Agnès Varda issues de sa succession et de la collection de sa fille, elle a aussi mis en valeur 13 œuvres en prêt provenant du fonds en dépôt à l'Institut. Ces œuvres ont été reproduites dans le catalogue, dans lequel Carole Sandrin, responsable du service de la Conservation de l'Institut et membre du conseil scientifique, a écrit un essai sur ce que les archives de Varda racontent de sa pratique photographique et de son lien à Paris.

L'Institut a également été partenaire de l'exposition **Photographie Agnès Varda Cinema** (São Paulo, Brésil, 29 novembre 2025-12 avril 2026) avec l'Instituto Moreira Salles et Ciné-Tamaris. Dans le cadre de la saison croisée France - Brésil (cf. p. 11), l'Institut français a financé les opérations de numérisation et de retouche de 258 fichiers par le laboratoire digital Granon, afin de réaliser les tirages modernes à exposer par les ateliers de l'IMS au Brésil. Carole Sandrin a écrit un texte pour le catalogue intitulé *Agnès Varda, vue de ses archives de photographe*.

Douze tirages de travailleurs de Mulhouse de Jean-Louis Schoellkopf ont quant à eux été présentés dans l'exposition collective **Quel travail ?** qui s'est tenue au Centre Tignous d'art contemporain, à Montreuil (2 mai-19 juillet 2025).

Des œuvres du fonds Bettina Rheims ont pour leur part fait l'objet de prêts à l'international. Un tirage en couleur, *Elizabeth Hurley on a bed in « Jean Colonna »*, Londres, janvier 1995, a été emprunté par la National Portrait Gallery à Londres pour son exposition **The Face Magazine: Culture Shift** (20 février-18 mai 2025). Deux tirages ont été prêtés au Getty Museum de Los Angeles pour l'exposition **Queer Lens: a History of photography** (17 juin-28 septembre 2025) : un portrait en noir et blanc des galeristes de la galerie Texbraun, François et Hugues III, novembre 1981, Paris et une œuvre grand format de la série *Gender Studies*, *Andrej P. III*, juillet 2011, Paris.



Bettina Rheims, *Elizabeth Hurley on a bed*
in "Jean Colonna", janvier 1995.
© Bettina Rheims - Fonds de dotation
de l'Institut pour la photographie

L'Institut a par ailleurs fourni des fichiers numériques pour trois projets reflétant la renommée de Bettina Rheims :

- 20 reproductions de publications de la série *Les Contemporains* (1981) pour la grande exposition Jean-Charles de Castelbajac, ***l'Imagination au pouvoir***, organisée par Les Abattoirs de Toulouse (12 décembre 2025-23 août 2026). Ces images figurent aussi dans le catalogue de l'exposition ;
- Un fichier de *La jongleuse (Tour du Palais de justice, côté quai des Orfèvres)*, mars 2009, de la série *Rose, c'est Paris*, pour illustrer le livre sur la **collection Stahlberg** en Allemagne ;
- Un fichier HD de *Rose, c'est Paris, Marcel éclairavit, Palais de Tokyo, avenue de New York*, février 2009, pour produire un tirage exposé dans le cadre de la biennale de **Daegu** en Corée à la demande d'Alain Sayag.

Valorisation audiovisuelle ↙

En juillet 2025 a été diffusé pour la première fois sur France TV le documentaire ***Bettina Rheims***, réalisé par Jean-Pierre Devillers. L'Institut avait été fortement impliqué dans la réalisation de ce film, en fournissant la majorité des images du travail de Bettina Rheims, en provenance de son fonds.

L'Institut a réalisé et diffusé sur sa chaîne YouTube un format court en décembre 2025 autour du travail de restauration de Lucille Bonnier sur les tirages endommagés de Bettina Rheims.

Une mission de restauration de tirages ↙

Lucille Bonnier, étudiante en dernière année de conservation-restauration de photographies de l'Institut national du patrimoine (INP), a mené à bien la restauration et le montage de cinq tirages endommagés de Bettina Rheims datant de 1979.

En plus d'une étude historique, elle a mis au point un protocole de consolidation par voie aérienne novateur et efficace pour traiter les émulsions hydrolysées de tirages sur papier baryté gélatino-argentique dégradés par un dégât des eaux.

Cette étude a permis d'assainir et consolider des tirages d'images qui s'avèrent être uniques dans le fonds. Elle a soutenu avec succès son mémoire intitulé *Quand l'émulsion prend l'eau* le 3 septembre 2025.



Les fonds d'ouvrages



Depuis le 1^{er} janvier 2025, 1613 documents ont été inventoriés sur la base de données commune des experts territoriaux dont :

- **1247** à l'Institut
- **245** au CRP/
- **33** au Château Coquelle
- **16** chez Destin sensible
- **48** chez Diaphane

En 2025, tous les ouvrages devant être déménagés en prévision des travaux ont été rapatriés dans les entrepôts du CADN. Ce chantier clôture le récolement entamé en 2024 avec un total de 10 418 exemplaires récolés et stockés. 1735 ouvrages ont été conservés sur site pour la période de fermeture pour être utilisés lors d'ateliers pédagogiques ou par les personnels de l'Institut.

Les ouvrages de la bibliothèque de Bettina Rheims, qui étaient entreposés chez Bovis, ont également été rapatriés au CADN afin de rassembler l'ensemble de la collection et de faciliter sa réintégration après la livraison du bâtiment.

La troisième donation de Lucien Birgé (1950 titres) a été complètement inventoriée fin mai 2025 par les équipes du CADN. Ce chantier de catalogage a exploré avec succès la possibilité de sous-traiter le catalogage de masse.

La quatrième donation de 1780 titres issus de la collection de Lucien Birgé a été déménagée directement au CADN en octobre 2025.

Les archives du fonds d'Annie-Laure Wanaverbecq ont fait l'objet d'un premier traitement dans le cadre du contrat d'alternance d'Alisson Morin-Hentox (Licence professionnelle Métiers du Livre : Documentation et Bibliothèques, Université de Lille). Le fonds est constitué de 25 cartons d'archives représentant 9 mètres linéaires. Environ 3,5 mètres linéaires ont pu être traités dans un pré-inventaire. Ce dernier a permis d'établir un plan de classement et d'identifier les besoins en reconditionnement et en conservation des documents du fonds. Ce chantier a ouvert une première réflexion pour l'élaboration d'un thésaurus qui serait utilisé pour tous les fonds d'archives, présents et futurs, qui pourraient être traités par l'Institut.

Ce travail archivistique permettra de signaler ce fonds sur la base de données Collective Access une fois le pré-inventaire finalisé. Cette première valorisation du fonds est une étape essentielle pour rendre accessible le travail de recherche en histoire de la photographie d'Annie-Laure Wanaverbecq.

La bibliothèque a reçu 70 ouvrages en dons unitaires (artistes, éditeurs, institutions, partenaires...).

L'ensemble des chargés de bibliothèque du Cercle Hippolyte Bayard s'est réuni au CRP/ lors d'une journée de bilan afin d'envisager des perspectives pour les années à venir. Cette réunion a été l'occasion de discuter des modalités de circulation d'informations au sein du réseau, et a abouti à la centralisation de documents d'appui à la gestion des bibliothèques pour permettre à tous les chargés de bibliothèque du réseau d'y accéder.

La valorisation

▾ Le portail numérique des bibliothèques

La fréquentation du portail pour l'année 2025 a été de 135 730 connexions contre 89 156 visiteurs en 2024.

Les mois d'avril et août enregistrent les plus fortes affluences avec plus de 46,45 % des visiteurs annuels sur la période.

Deux dossiers ressources ont été mis en ligne en début d'année 2025. Dans l'optique de valoriser les actions autour de la lecture d'image, ces deux dossiers traitent des programmes de soutien à la recherche et de médiation portés par l'Institut.

▾ La circulation des documents

Au cours de l'année, la bibliothèque de l'Institut a prêté 66 ouvrages dans le cadre de recherches des salariés de l'Institut, d'ateliers de transmission ou de prêts de malles pédagogiques.

Une mallette sur les jeux d'images a été créée pour répondre aux demandes portant sur l'utilisation de la post-production et les jeux de perspectives. Elle vient compléter les 6 autres thématiques préexistantes. Ces malles contiennent entre 10 et 15 ouvrages adaptés à tous les âges et sont accompagnés d'un guide qui propose des ressources comme un lexique du vocabulaire de la photographie et des propositions d'ateliers faciles à mettre en place.



© Claire-Marie Régent





Une organisation qui ne cesse de s'adapter



5

Chiffres clés



21

salarié(e)s dont

16

en CDI,

2

en CDD,

2

en contrat d'alternance
et

1

en CIFRE (Convention industrielle
de formation par la recherche)

+78%

de recettes propres en lien
avec les nombreux partenariats
et coproductions de l'année



L'équipe et la structuration de l'Institut pour la photographie se caractérisent par une importante flexibilité et une capacité d'adaptation permettant de répondre aux enjeux liés au développement du projet, ainsi qu'aux aléas de son chantier architectural.



Ainsi, la politique des ressources humaines – en termes de recrutement, consolidation de postes et formations – suit cette logique d'adaptation pour répondre aux besoins actuels et à venir du projet.

La diversification des financements vise quant à elle à en assurer la durabilité.

Enfin, la densification et la systématisation des partenariats, notamment dans la programmation des expositions, participent à une plus grande sobriété tant environnementale qu'économique.

Ressources humaines



L'équipe



Dès le début de l'année 2025, la structuration et la consolidation de l'équipe de l'Institut se sont poursuivies avec le recrutement de **Nicolas Cuvillier** en tant que régisseur d'œuvres et d'expositions et l'arrivée de **Matthias Jancel** comme chargé de production en remplacement de Charles Deflorenne.

L'équipe de la conservation a reçu le renfort de **Marie Simonot** qui a occupé le poste d'assistante chargée d'inventaire en CDD du 25 novembre 2024 au 28 novembre 2025.

Lisa Antoine a rejoint l'équipe de l'Institut le 8 septembre 2025 en tant que chargée de la programmation événementielle. **Andrea Janssen**, qui occupait auparavant ce poste, est désormais chargée des partenariats et du mécénat.

L'Institut continue à contribuer à la formation et à la professionnalisation en intégrant des personnes en contrat CIFRE, de professionnalisation, d'alternance et en stage.

- ✧ **Rose Durr**, doctorante au sein de deux laboratoires de recherche académique : le Centre d'Anthropologie Culturelle (Canthel, Université Paris Cité) et Arts des Images et Art Contemporain (AIAC, Université Paris 8), du 8 janvier 2024 au 07 janvier 2027 dans le cadre d'une Convention Industrielle de Formation par la Recherche (CIFRe)
- ✧ **Alisson Morin-Hentox**, du 9 septembre 2024 au 15 septembre 2025, en contrat de professionnalisation à la Bibliothèque
- ✧ **Victor Pacula**, du 9 septembre 2024 au 04 septembre 2026, en contrat d'apprentissage à la Communication
- ✧ **Camélia Sghayare**, du 12 septembre 2023 au 18 juillet 2025, en contrat d'apprentissage à la Transmission artistique et culturelle.
- ✧ **Rosalie Bronchard**, du 28 août 2025 au 28 août 2026, en contrat d'apprentissage à la Transmission artistique et culturelle.
- ✧ En 2025, l'Institut a accueilli 3 personnes en stage : **Oana Gonçalves** à la Communication, **Ambre Delanef** à Transmission artistique et culturelle et **Nola Bastien** à la Conservation.

Une équipe qui contribue au rayonnement de l'Institut ↙

En 2025, l'Institut pour la photographie a été représenté au sein de plusieurs comités d'attribution et jurys, par Anne Lacoste, directrice de l'Institut, ou par d'autres personnes de l'équipe :

- Comité des arts visuels de la Région
- Comité de sélection projets Hauts-de-France/Fédération Wallonie-Bruxelles
- Prix Camera Clara
- Tremplins Planches-Contact
- Soutien pour la photographie documentaire du Cnap
- VAE ENSP Arles
- Master photo de La Cambre Fondation A Bruxelles

Anne Lacoste est également personnalité qualifiée au Conseil d'Administration du FRAC Normandie et membre remplaçante du Conseil d'Administration du LaM.

Formations

L'ensemble de l'équipe a participé à plusieurs formations individuelles et collectives pour un total de 216 heures en lien avec les principaux axes du Projet Scientifique et Culturel.

Elles sont essentielles pour l'évolution du projet et la montée en compétences de l'équipe :

- Sensibilisation au handicap visuel – Nicolas Karasiewicz
- Initiation à la comptabilité carbone – ECHO collectif culture durable
- Anglais, perfectionnement – Inlingua
- Médiation culturelle et artistique auprès d'un public en situation de handicap mental et/ou psychique – CIPAC
- Fondamentaux du fundraising – Association française des fundraisers
- Formation Richesse Humaines, management – La Belle Ouvrage
- Trouver des partenariats et sponsors – Comundi
- Développement durable: les nouveaux matériaux de conditionnement, les découvrir et les tester – Institut national du patrimoine
- Formation CSE: Santé Sécurité et Conditions de travail – Formoz

Budget



Fonctionnement



Dans la continuité de l'année 2024, marquée par une hausse de 26 % de ses ressources propres, l'Institut a poursuivi son développement économique. Cette année encore, ce dernier s'est traduit par une hausse significative des recettes propres de 78 %, principalement liée aux nombreux partenariats et coproductions contractés en 2025.

Les produits sont en légère hausse et s'élèvent à 2 155 874 euros HT pour un résultat excédentaire de 8 851 euros.

La Région Hauts-de-France soutient l'Institut avec une subvention de fonctionnement à hauteur de 1 786 000 euros, en baisse de 5 % par rapport à 2024.

L'Institut est soutenu par d'autres partenaires institutionnels via des appels à projets : la DRAC Hauts-de-France, la Métropole Européenne de Lille, la Ville de Lille ou encore l'Institut Français et le consulat général de France au Québec. L'ensemble des subventions publiques s'élève à 1 927 385 euros, ce qui représente une baisse de 3 %.

Investissement



La Région Hauts-de-France a attribué à l'Institut une subvention d'investissement de 55 000 euros pour 2024-2025, destinée à plusieurs axes prioritaires : la mise en place de la stratégie numérique et d'accessibilité dans les domaines de la transmission artistique et culturelle, la valorisation des fonds d'archives photographiques et le renforcement de sa visibilité. Elle a également pour vocation l'achat d'équipements audiovisuels, informatiques et techniques, et l'enrichissement de la bibliothèque par l'acquisition de publications photographiques pour la jeunesse et d'ouvrages destinés aux professionnels et spécialistes de la photographie et de la culture.

Élargir les sources de financements



Avec la consolidation d'un poste à temps plein dédié au mécénat et aux partenariats à partir d'octobre 2025, l'Institut intensifie sa stratégie partenariale et développe la structuration de sa recherche de financements privés et publics.

Ce poste permet de renforcer les partenariats existants, de les inscrire dans la durée et d'être proactif sur les appels à projets institutionnels et privés.

La stratégie de développement passe également par la construction de projets européens et notamment dans les programmes INTERREG et Europe Créative. L'Institut a notamment fait une demande de financement auprès de ce dernier pour l'exposition *R comme Regarder*, construite avec 5 autres partenaires européens. Malgré un très bon résultat (81/100), ce projet n'a pas obtenu le financement. Avec la Maison de la Culture de Tournai, l'Institut a également imaginé et déposé en janvier 2026 un projet transfrontalier dans le cadre des micro-projet INTERREG FWVL.

Au-delà des partenaires publics et institutionnels, un important travail est mené pour poser les jalons de la stratégie de mécénat et de sponsoring de l'Institut. À l'appui de la feuille de route produite par More Partnership – qui accompagne l'Institut depuis 2023 dans la formalisation d'un storytelling dans une optique de levée de fonds – de premiers documents de prospection et de prise de contact ont été réalisés.

2025 s'inscrit donc comme une année levier pour répondre aux besoins et ambitions pour l'élargissement des ressources de l'Institut.

Annexes



La transmission artistique et culturelle en 2025



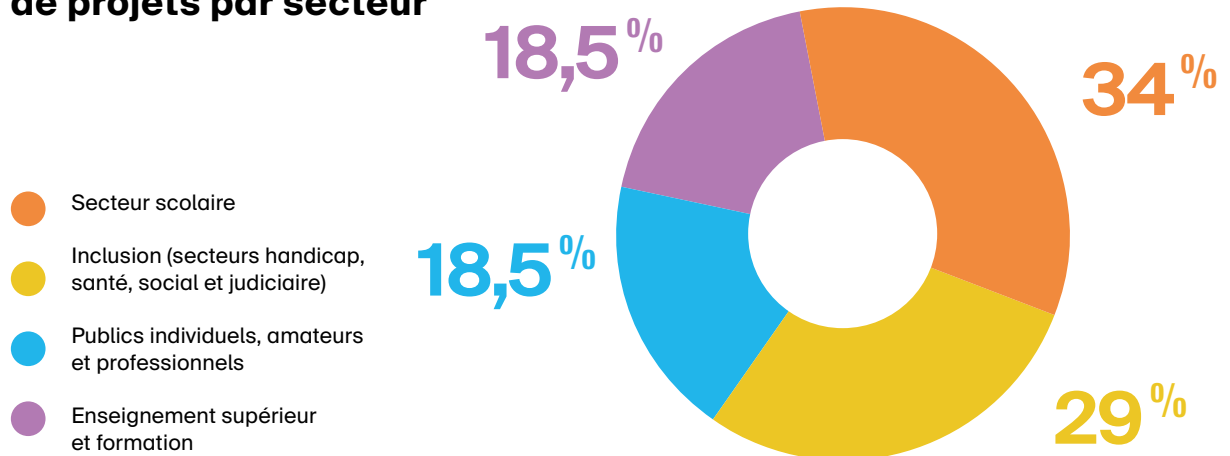
**Le programme de transmission
artistique et culturelle s'est déployé
dans 39 communes de la région
Hauts-de-France en 2025 :**

Amiens	Croix	Lens	Somain
Arras	Douai	Le Portel	Tourcoing
Auxi-le-Château	Douchy-les-Mines	Lille	Valenciennes
Beauvais	Dunkerque	Maubeuge	Villeneuve d'Ascq
Berck-sur-Mer	Etaples	Margny les Compiègne	Wasquehal
Béthune	Faches-Thumesnil	Montataire	Wimille
Bondues	Halluin	Pernes-en-Artois	
Boulogne-sur-Mer	Ham	Roubaix	Ainsi qu'à Tournai,
Bruay-la-Buissière	Hellemmes,	Saint-Etienne-au-Mont	en Belgique
Cambrai	La Madeleine	Saint-Quentin	
Compiègne	Laon	Sin-le-Noble	

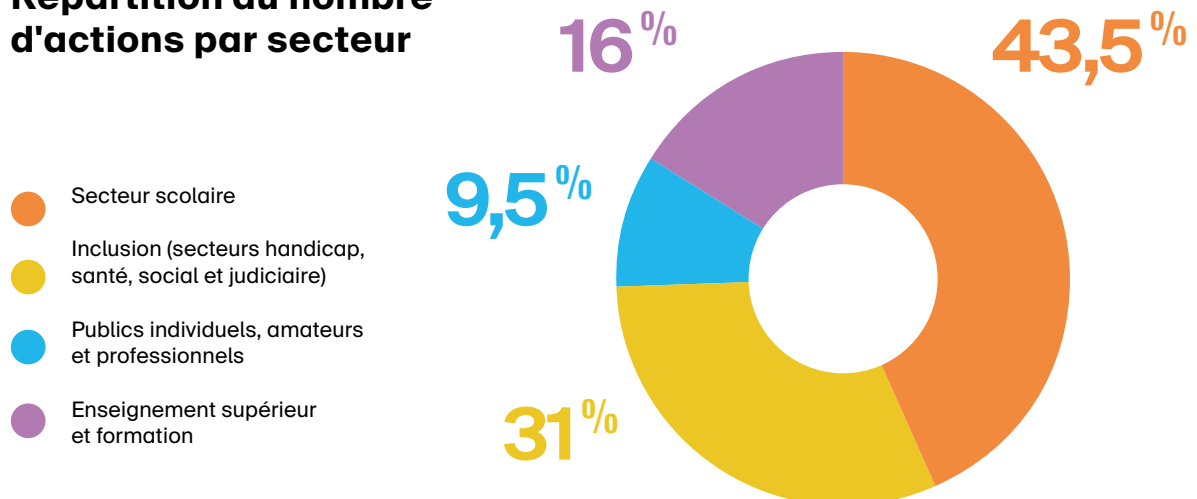
**Il a permis des collaborations avec
26 photographes et professionnel(le)s
des images, qui sont intervenu(e)s
au sein de différents projets,
précédemment cités :**

Jean-Michel André	Cédric Gerbehaye	Katherine Longly
Karine Bigand	Emilie Goudal	Wilfried N'Sondé
Maxime Boidy	Sidonie Hadoux	Lucie Pastureau
Jean-Baptiste Breene	Nathalie Haltron-Jelmony	Julien Pitinome
Damien Charabidze	Cécile Hupin	Charles Thiéfaîne
Oriane Ciantar-Olive	Coline Irwin	Jan von Holleben
Claire Dubois	Hugo Clarence Janody	
Claire Fasulo	Benoît Labourdette	
Dominique de Font-Réaulx	Ludivine Large-Bessette	
Laetitia Galita	Bernard Lesaing	

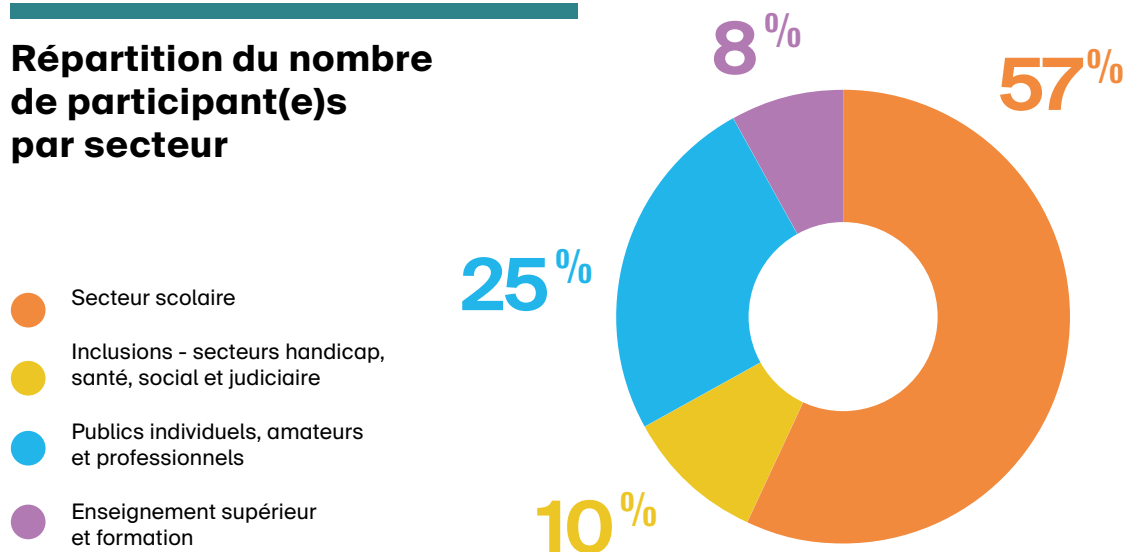
Répartition du nombre de projets par secteur



Répartition du nombre d'actions par secteur



Répartition du nombre de participant(e)s par secteur



La conservation en chiffres : le maintien d'une activité ↙

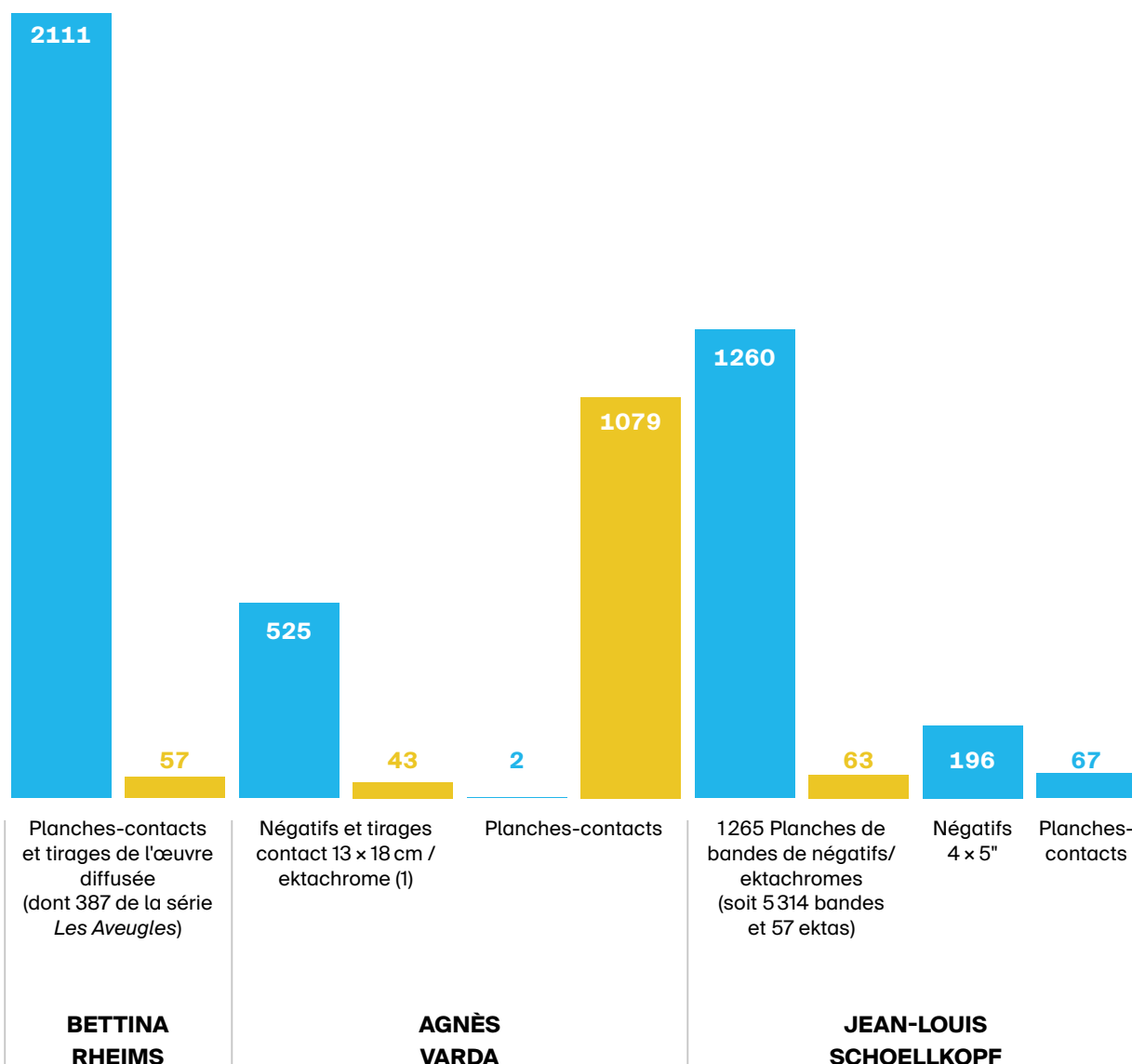
En 2025, 8 281 phototypes (4 166 contenants) ont été inventoriés et reconditionnés :

- **1 724** planches-contacts originales de l'œuvre diffusée de Bettina Rheims provenant de ses classeurs de documentation
- **206** tirages de différents formats et **181** planches-contacts de la série de Bettina Rheims *Les Aveugles* en vue d'un projet d'exposition et de publication (*Les Carnets de l'Institut*)
- **217** négatifs et **317** tirages contact au format 13 x 18 ainsi que **2** planches-contacts du fonds Agnès Varda
- **1 260** planches de bandes de négatifs (PCN) 24 x 36 mm, 6 x 6 et 6 x 7 cm (soit **5 314** bandes négatives), **196** négatifs en format 4 x 5", **67** planches-contacts et **57** ektachromes inventoriés en **5** planches (PCD) du fonds Jean-Louis Schoellkopf

Détail des fiches versées sur le catalogue en ligne des fonds en 2025 : soit 1 237 phototypes

- **8** planches-contacts d'Agnès Varda autour du Cirque en lien avec l'exposition *En piste ! Clowns, pitres et saltimbanques* au Mucem à Marseille (4 décembre 2024 – 12 mai 2025)
- **80** planches contacts, **1** ektachrome, **42** tirages contacts et négatifs 13 x 18 cm d'Agnès Varda en lien avec l'exposition *Le Paris d'Agnès Varda, de-ci de-là* au Musée Carnavalet (9 avril – 24 août 2025)
- **359** planches contacts d'Agnès Varda autour du théâtre.
- **57** planches contacts de Bettina Rheims en lien avec les tirages déjà présents sur le catalogue en ligne, notamment relatives aux séries *Female Trouble*, *Modern Lovers*, *Kim*
- **58** planches numériques de négatifs et **5** ektachromes de Jean-Louis Schoellkopf en lien avec les travailleurs
- **280** planches-contacts d'Agnès Varda sur la thématique des voyages en lien avec l'exposition à l'IMS au Brésil (29 novembre 2025 – 12 avril 2026)
- **352** planches-contacts d'Agnès Varda finalisant le versement de la quasi-totalité des planches de la photographe

Traitement des Fonds de photographes en 2025



● 8 281 Photos inventoriées/reconditionnées/numérisées (4 166 contenants)

● 1242 Fiches de Photos sur le catalogue en ligne

La communication



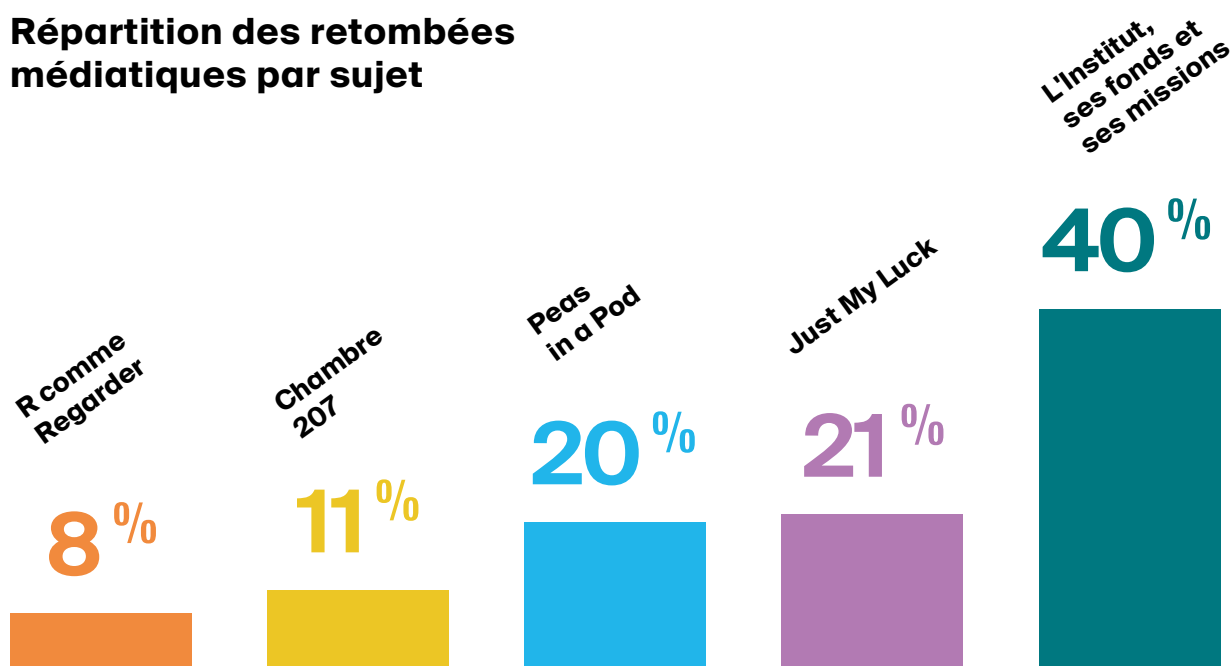
Un rayonnement médiatique stable et une dynamique qui s'affirme au niveau national

En 2025, l'analyse des retombées presse confirme la hausse de l'intérêt des médias nationaux pour les activités de l'Institut pour la photographie, déjà observée en 2024. Cette progression, liée au travail des équipes de l'agence Claudine Colin – Finn Partners, s'explique également par l'attention médiatique portée aux expositions *Just My Luck* et *Peas in a Pod*, mais aussi par la forte présence de l'Institut dans les temps forts du monde de la photographie, comme les annonces autour du Bicentenaire de la photographie ou la participation de sa direction à d'importants jurys photographiques.

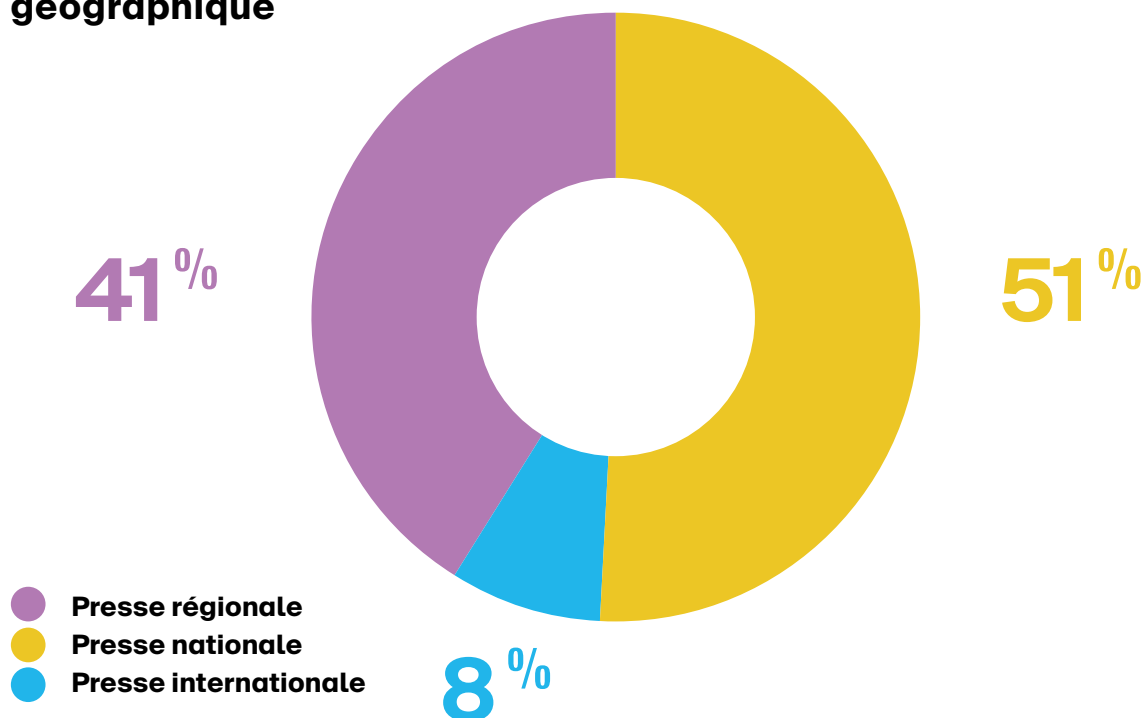
Par ailleurs, la couverture internationale de l'Institut progresse de 4 points, portée en particulier par son rôle moteur dans le projet *R comme Regarder*, dont l'exposition poursuit sa tournée dans cinq pays européens.

Ainsi, en dépit d'une très légère baisse du volume global de retombées presse, on observe une diversification croissante de la couverture, tant sur le plan géographique que dans la typologie des médias, la variété des sujets traités et le nombre de titres relayant les activités de l'Institut.

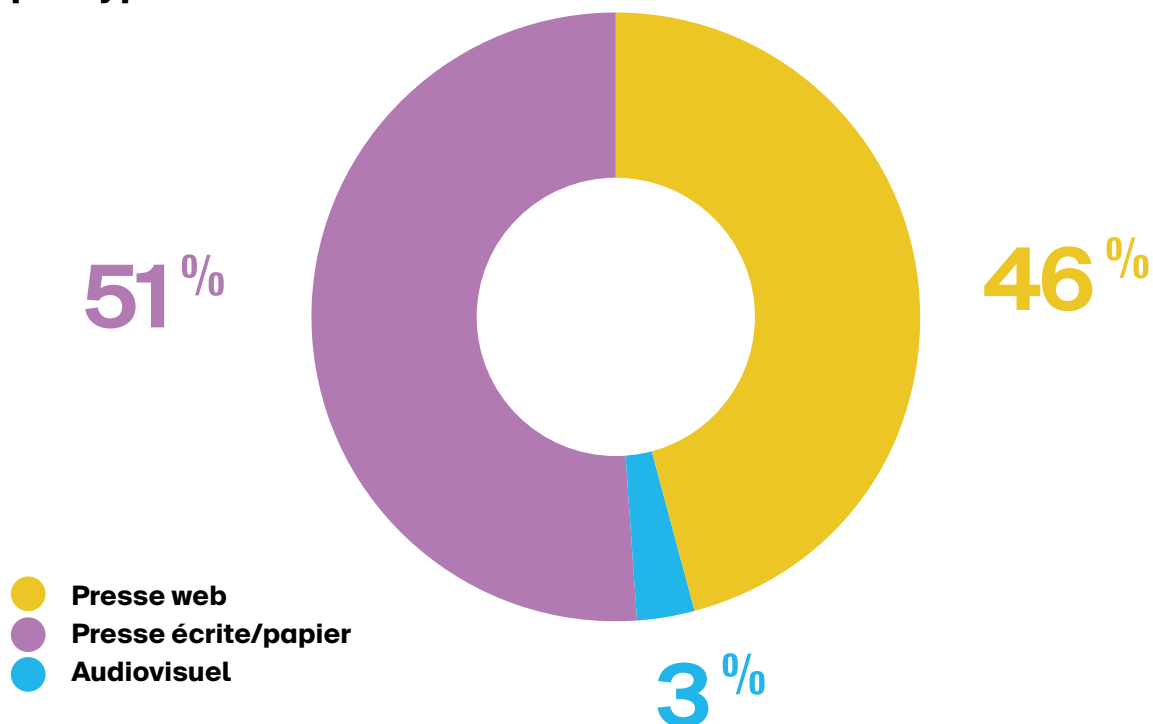
Répartition des retombées médiatiques par sujet



Répartition des retombées médiatiques par zone géographique



Répartition des retombées par type de média



La fréquentation du site, révélatrice des contraintes du hors-les-murs et des limites de l'outil

Le site institutphoto.com totalise en 2025 plus de 17 000 utilisateur(-ice)s uniques et 25 449 sessions, en baisse d'environ 20 % par rapport à 2024. Cette baisse est cohérente avec la phase hors-les-murs et avec un positionnement éditorial davantage porté par les réseaux sociaux, en raison, notamment, des dysfonctionnements et de l'inadaptation du site web aux usages actuels. À l'inverse, les indicateurs de qualité progressent : le nombre moyen de pages vues par utilisateur(-ice) passe de 2,8 à 3,5 (+ 25 %), et le mobile devient majoritaire (53 % des visites). Côté acquisition, deux nouveaux leviers émergent : les campagnes Instagram sponsorisées (1 283 sessions, soit cinq fois plus qu'en 2024) et la newsletter routée via Brevo (255 sessions). Les pages de trois des temps forts de 2025 (*Peas in a Pod*, Soutien à la recherche et à la création, *Just My Luck*) concentrent à elles seules 13 % des vues.

Réseaux sociaux : une présence consolidée sur trois plateformes

➤ Instagram

Instagram reste le réseau central de l'Institut et le plus aligné avec son identité visuelle. Le compte atteint 18 938 abonné(e)s fin 2025 (+ 14,4 % sur l'année). Cette progression s'accompagne d'une hausse du taux d'engagement, qui passe de 1,04 % à 1,27 %. Les vidéos (12 reels en 2025) sont moins nombreuses mais plus travaillées, avec un engagement moyen sensiblement supérieur à celui des posts standards. L'audience se caractérise par un équilibre femmes-hommes (57 % de femmes / 43 % d'hommes), une part importante de 25-44 ans (55 %), et une dimension internationale réelle (32 % de l'audience hors de France dont 5,2 % provenant de Belgique).

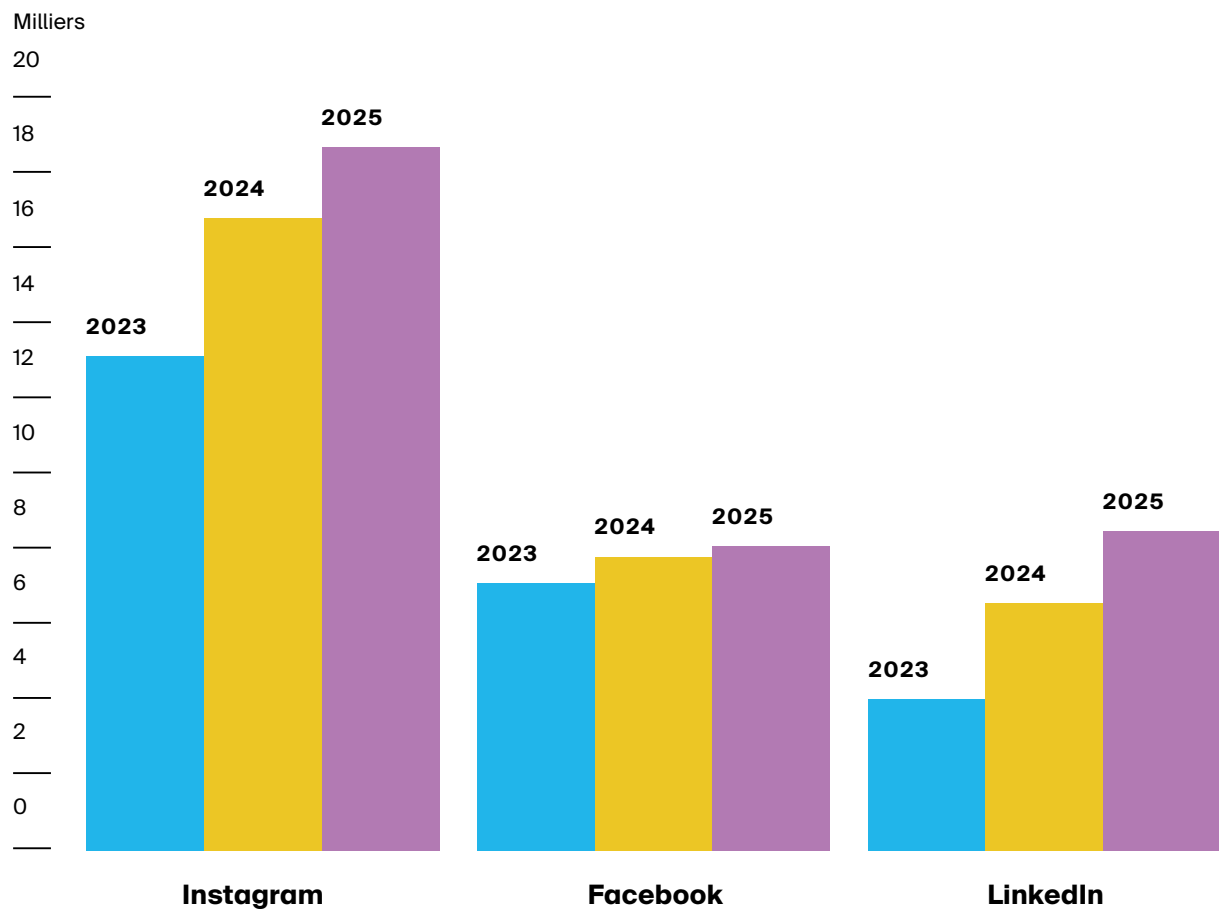
➤ LinkedIn

LinkedIn enregistre la croissance la plus forte des trois réseaux : 8 597 abonné(e)s fin 2025, soit + 38 % sur l'année, dépassant ainsi Facebook en termes de volume. La démographie de l'audience confirme la pertinence du positionnement : 42 % des abonné(e)s travaillent dans les arts et le design, 28 % déclarent spécifiquement la photographie comme secteur d'activité, et plus de 60 % exercent dans des domaines directement liés aux missions de l'Institut.

➤ Facebook

Facebook conserve son rôle de canal de proximité avec un public local et intergénérationnel. L'audience progresse plus modestement (+ 2,2 %, à 8 222 abonné(e)s fin 2025), ce qui rejoint la tendance générale du réseau. Le portrait démographique confirme cet ancrage territorial : 21 % de l'audience est localisée à Lille, et six des dix premières villes appartiennent à la métropole lilloise.

Taux de croissance du nombre d'abonné(e)s sur les réseaux sociaux en 2025



- Instagram : **+ 14,4 %**
- Facebook : **+ 2,2 %**
- LinkedIn : **+ 38 %**

Soit un taux de croissance moyen du nombre d'abonné(e)s de 18,2 % pour l'ensemble des réseaux sur lesquels l'Institut est présent.

Équipe



Direction

Anne Lacoste,
Directrice
Henk Moens,
Secrétaire Général
Kevin Deffrennes,
Administrateur
Andrea Janssen,
Chargée du mécénat et des partenariats

Communication

Florentine Bigeast,
Responsable de la communication
et des événements
Manon Tucholski,
Chargée de la communication
Victor Pacula
Attaché à la communication
en apprentissage
Oana Gonçalves
Assistante à la communication
en stage
Lisa Antoine
Chargée de la programmation
culturelle et scientifique

Transmission artistique et culturelle

Alice Rougeulle,
Responsable de la transmission artistique
et culturelle
Noé Kieffer,
Chargé de la transmission artistique
et culturelle
Mathilde Zabiegala,
Chargée de la transmission artistique
et culturelle
Rosalie Bronchard
Assistante à la transmission artistique
et culturelle en apprentissage
Camelia Sghayare
Assistante à la transmission artistique
et culturelle en apprentissage
Ambre Delanef
Assistante à la transmission artistique
et culturelle en stage

Production

Marion Ambrozy,
Responsable de la production des expositions
Matthias Jancel
Chargé de production
Chloé Dardennes
Attachée à la production
Nicolas Cuvillier
Régisseur

Conservation

Carole Sandrin
Conservatrice des fonds d'archives
photographiques
Gabrielle de la Selle
Attachée à la conservation des fonds
d'archives photographiques
Marie Simonot
Assistante chargée d'inventaire
Rose Durr
Doctorante contractuelle attachée
au pôle conservation
Nola Bastien
Assistante à la conservation des fonds
d'archives photographiques en stage

Programme de Soutien à la recherche et à la création

Véronique Terrier-Hermann,
Responsable du programme de soutien
à recherche et à la création

Bibliothèque

Andréa Borrossi,
Chargée de la gestion et de la valorisation
de la bibliothèque
Alisson Morin-Hentox
Attaché à la gestion et de la valorisation
de la bibliothèque en contrat
de professionnalisation

Conseil d'Administration



Membres fondateurs

La Région Hauts-de-France,
représentée par Xavier Bertrand, Président,
et par délégation François Decoster,
Vice-Président chargé de la culture, du
patrimoine, des langues régionales et des
relations internationales

Les Rencontres d'Arles,
représentées par Christoph Wiesner,
Directeur

Président

Marin Karmitz,
personnalité qualifiée

Trésorier

Luc Estenne,
personnalité qualifiée

Secrétaire

Astrid Ullens de Schooten,
Fondation A Stichting, personnalité qualifiée

Personnalités qualifiées

Sam Stourdzé,
Administrateur
Grégoire Chertok,
Administrateur

Membres actifs

*La Direction Régionale des Affaires
Culturelles des Hauts-de-France,*
représentée par Hilaire Multon, Directeur
La Métropole Européenne de Lille,
représentée par Michel Delepaul,
Vice-Président de la Métropole Européenne
de Lille et Maire de Bois-Grenier
La Ville de Lille,
représentée par Marie-Pierre Bresson,
Adjointe au Maire déléguée à la Culture,
à la coopération décentralisée
et au Tourisme

Partenaires institutionnels



Double-page suivante :
Rachel Seidu, *Niyi, Sugar and Yinka*,
Nigéria, 2024. © Rachel Seidu





institut-photo.com